

PARALLELE(S) #01

l'ACTUALITÉ CULTURElle autour de l'INDRE-ET-LOIRE



www.parallelesmag.com

- Daumier - Balzac, comédies humaines
- La Foire du Trône
- Soyons tous des Tibétains !
- Portrait... Anne Sylvestre

GéoMETRIK

Bimestriel / Gratuit / Mai - Juin 2008



créa : 84Boy>> www.myspace.com/iam84boy

ÉDITO

par Marie Lansade

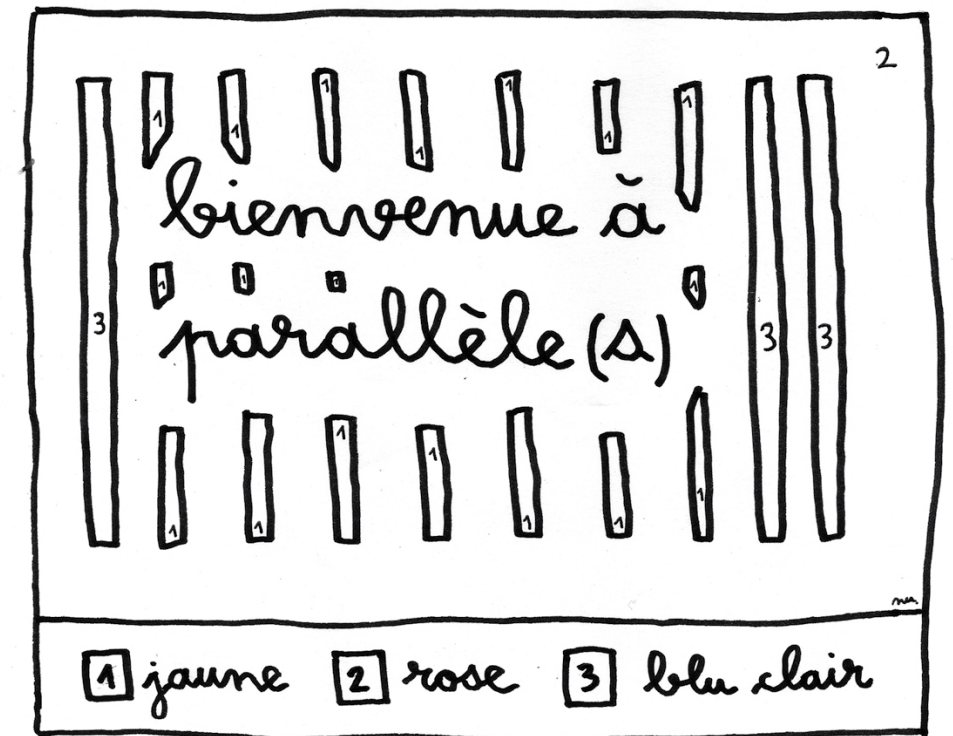
L'aventure d'un numéro 1..... Dans un berceau sur lequel, par les temps qui courent, les bonnes fées oublient de se pencher..... La société cesserait-elle d'être humaine, reléguée au rang animal ? Cette oxygène procurée par nos 5 sens serait-elle victime elle aussi de la couche d'ozone ? Voir, écouter, sentir, toucher, s'émerveiller, fabriquer sa part de rêves pour échapper à un monde de plus en plus hostile, individualiste, sans foi ni loi... Croire encore aux vertus de la connaissance et du savoir, explorer joyeusement toutes les facettes d'un arc-en-ciel qui éclaire un ciel trop noir....

Il y a parfois des esprits chagrins, ou snobs, qui affirment haut et fort «qu'en Touraine, il ne se passe pas grand chose». Parallèle(s) s'efforcera de vous démontrer le contraire...Il se veut aussi le creuset de nouvelles initiatives, de portraits de femmes et d'hommes qui ont décidé de s'engager et de résister, qui ne veulent pas que l'on impose un nouveau dictionnaire d'où les mots «beauté», «solidarité», «merveilleux» (et tant d'autres encore dans ce registre à décliner....) soient bannis.

L'équipe de Parallèle(s) tentera donc, à sa petite échelle, d'apporter sa pierre à un édifice qu'il s'agit de surveiller, avec vigilance, pour ne pas qu'il s'effondre....**L'équipe ? Une joyeuse bande de passionnés - tous bénévoles- dont l'enthousiasme et la fidélité ont été le ciment de cette création.**

Au fait, pourquoi Parallèle(s) ? On ne pouvait éviter ce clin d'œil malicieux à nos confrères du magazine Oblik, avec lesquels nous avons dans le passé partagé d'autres aventures...

Illustration édito : NICO NU / pour PARALLELE(S)



sommaire

ACTUS

- PAGE 4 Embraye... ça fume !
- PAGE 5 VU
- PAGE 6 Visite Guidée
- PAGE 7 Iman Manzari
- PAGE 8 Campus
- PAGE 9 La Guerre des Boutons
- PAGE 10 Expos
- PAGE 12 Chroniques

L'INTER-DIT

- PAGE 14 Histoires de Tours
- PAGE 15 Patrimoine / Environnement
- PAGE 16 Carnets de voyage

PORTRAIT

- PAGE 18 Portrait... Anne Sylvestre



PARALLELE(S) #01

l'ACTUALITÉ CULTURElle autour de l'INDRE-ET-LOIRE

Nous remercions chaleureusement les annonceurs qui nous ont fait confiance dès ce premier numéro...

Directrice de publication : **Marie Lansade** Impression : **Roto Centre (45)**
 Rédactrice en chef : **Marie Lansade** Distribution : **PROU!** www.progtours.info
 Graphisme et mise en page : **Diego Movilla**

Ont collaboré à ce numéro
 Guy Bonnet - Chris - Gary Constant - Patrick Dancel - La Fouine - Framboise - Jules - Marie Labat
 Lola - Bruno Lonchamp - Lou - Doc Pilot - Renard 37 - Sylvain - Marie-Luce Thomas

Le magazine PARALLELE(S) est édité par l'association Parallèle(s)
 147, rue Boisdenier 37000 TOURS / 06 60 18 67 15
 hello@parallelesmag.com

www.parallelesmag.com

GéoMETRIK

PARALLÈLE(S) #01 / Bimestriel / Gratuit / Mai - Juin 2008



EMBRAYE... ÇA FUME

by Gary CONSTANT

Toujours plus de nouveaux romans, de nouvelles bd, de dvd, de disques, de jeux vidéo... Qu'acheter, que lire, que voir ? Cette humble rubrique fera le point chaque mois et, c'est promis, respectera le porte-monnaie de chacun.

JANIS JOPLIN par Jean-Yves Reuzeau aux EDITION FOLIO est, soyons clair, une des meilleures biographies jamais écrites sur une star de la chanson. Jean-Yves Reuzeau, co-fondateur des éditions Le Castor Astral, est avant tout un passionné de musique. Ayant travaillé pour WEA (Warner, Elektra, Atlantic), l'homme sait de quoi il parle. Après des livres sur Jim Morrison ou Les Rolling Stones, voici qu'il s'attaque à une des énigmes musicales les plus passionnantes du siècle dernier, Janis Joplin. Petite texane renfermée mais curieuse de tout, plus grande chanteuse blanche de blues, sa vie est une saga incroyable qu'une mort par overdose à l'âge de 27 ans, dans une chambre d'hôtel à Hollywood, viendra clore de façon tragique. Influencée par Bessie Smith (autre immense chanteuse ayant connu une fin sordide), Janis Joplin ne trichait pas sur scène comme dans sa vie d'ailleurs. Il n'y a qu'à entendre sa version du SUMMERTIME de Gershwin pour s'en rendre compte. Le livre de Reuzeau est une mine d'informations. On y apprend des foules de choses : les relations ambiguës de Janis avec les filles et les garçons (dans les deux cas, grande consommatrice), qu'elle fut élue, pendant sa scolarité, « mec » le plus moche du campus, sa passion immodérée pour le Southern Comfort... Outre quelques photos, au milieu de l'ouvrage, intéressantes - ma préférée étant celle où Janis pose, provocante et espiègle, légèrement coquine, en compagnie de son chien George devant sa célèbre porsche psychédélique peinte - une bibliographie ainsi qu'une discographie assez complète sont mentionnées en annexe. Dommage que ne figure pas l'album de la totalité de sa prestation à Woodstock, **JANIS JOPLIN : WOODSTOCK 1969** paru chez YELLOW DOG RECORDS car s'il y a un live à posséder c'est bien celui-là. Bonne plume, Reuzeau sait rendre vivant ce qu'il raconte. On a l'impression de lire un carnet de voyage datant de la semaine dernière, seulement il nous parle des années 60 et avec une telle force, un tel souci d'authenticité, une telle objectivité que les gens de ma génération se diront, que, décidément, ils sont nés trop tard, et qu'ils ont manqué quelque chose alors que la génération de nos parents se souviendra, avec émotion et nostalgie, d'un temps où chacun croyait pouvoir changer le monde. Indispensable !



En chaque être humain, une bête sommeille, qui ne demande qu'à être réveillée. Nous savons tous que ce postulat est le point de départ d'un «classique» de la littérature fantastique anglaise dû à Robert Louis Stevenson, le fameux **DOCTEUR Jekyll et MISTER HYDE**. Après maintes adaptations cinématographiques plus ou moins fidèles (à quand une édition dvd de l'admirable version de Terence Fisher, **THE TWO FACES OF DR. Jekyll**, colorée et baroque à souhait ?), voici que la télé britannique s'en empare de nouveau (la première fois date des années 90 avec un téléfilm où cabotinait Michael Caine) et en fait une remarquable mini-série de 6 épisodes, diffusée l'été dernier sur la BBC et qui vient de sortir chez nous en dvd, sobrement intitulée **Jekyll**.

Tom Jackman, scientifique de renom, père respectable, s'est aperçu, que sous le coup d'émotions fortes, il devenait une autre personne, de nature totalement opposée : obsédé sexuel, play-boy et meurtrier à ses heures. Aussi avec l'aide d'une charmante assistante, il va essayer de comprendre et de réfréner les pulsions de son double maléfique, surtout qu'une mystérieuse organisation s'intéresse de très près à son «jumeau». Va s'ensuivre un scénario original au suspense habile et retournement de situations savamment dosé jusqu'à l'explication finale qui, je vous le garantis, vous laissera pantois et vous donnera envie de relire le livre. Et puis quel jeu d'acteur de la part de James Nesbitt (**BLOODY SUNDAY** de Paul Greengrass), encore trop méconnu en France mais star en Angleterre. Un modèle d'interprétation et une forte envie d'en savoir plus sur sa carrière. Décidément, nos voisins d'outre-manche nous réservent de bien belles surprises. Nous y reviendrons...



14 mai : DJ Keke vs John John !

En clôture du festival Up Your Ass - 21h30 - Donald's Pub, Tours

17 mai : The Yolks - Pop sunshine californienne

Un groupe parisien à découvrir ! - Donald's Pub, Tours

24 mai : Offrez plus qu'un sourire ! La journée du handicap aura lieu place Jean Jaurès toute la journée, avec Olivier Coutris, conférencier, et de nombreux spectacles : **les Colbok, Ronan Ronan, les Tututu, les Acrylique Singers**, sous le parrainage de Pierre Bloch (Ben oui, Vaguement la Jungle, himself !). Un coup de chapeau au passage à Dame Denise, Babeth et à Bridg, piliers durs des bénévoles... Et le 24, c'est aussi la **Lesbian et Gay Pride** dans les rues de Tours : tout cela promet

un joyeux tintamarre ! Et ce n'est pas fini : le soir, RDV à la Gloriette pour le **grand concert d'Aucard !!!!**

30 mai :

Mozaik Ethnik (funk, reggae, rock) - Dehils Café - 21h

30, et 31 mai, 1er juin : Hommage écologique et artistique à la Loire. En apothéose, son embrasement par la **Cie Carabosse** (lle de la Métairie, le 30) et par le **groupe F** (pont Wilson, le 31).

31 mai et 1er juin : Chambray en mai - Les coups de cœur : **Pirouette**, le 31 à 17h, et la **soirée Beatles** le même soir à 21h...

6, 7 et 8 juin : Les Années Joué

7 juin : Duo Perry-Boulangier, programme Aragon Dans le cadre des **Musicales en Confluence** Orangerie du château de Villandry - 20h30

14 juin : grande soirée salsa - Bar L'Adresse - Tours

samedi 28 juin 21h : Amboise La Porte Dorée, Festival du solstice d'Amboise : Jac Beauchamp, Les ennemis intimes, Yann Cole...

13 juillet : Alpha Blondy

dans le cadre du festival Tous sur le Pont à Blois - Gratuit !



Aïssi Manzari

Aïssi (fils d'Iman, voir le portrait en page 5) Manzari à la Chapelle Sainte Anne nous enseigne la pratique d'un bourdon, puis improvise sur nos voix studioises et appliquées ; c'est la fusion entre la pierre, le temps et le son, pour un voyage vers un Iran que l'on voudrait libre et ouvert...

Arnold Baker

Rock n'roll au Pacha à Saint-Pierre, Arnold Baker, l'habitué du Bol d'or et des concentrations Harley, joue le show comme sur les plus grandes scènes ; ça danse et ça s'éclate et l'on glisse dans la sueur et la bière renversée.

Ramon Lopez



Au Petit Faucheu, carte blanche à Ramon Lopez : 6 concerts et 6 concepts de joie, de mélange et de virtuosité, autour du percussionniste fou unique en son genre. Satisfaction totale et retrouvailles avec des stars (Bernard Lubat, Majid Bekkas, Mederic Collignon, Claude Tchamichian), l'impression d'être parti pour un long week-end ensoleillé vers un pays où les gens s'aiment et se respectent...

vu expos

Galerie Acephales, Jean-Pierre Renaud et ses «Approches littorales», que d'encre sur les flots ! A Saint-Pierre, Yveline Bouquard offre d'autres rivages habités de personnages; l'un a fui pour skater inlassablement en la Galerie White Office; à deux pas, Galerie Béranger, Michel Bordage célèbre les mariages impossibles du bronze, du verre et du tissu, quand Jocelyn Herbelot, en la maison du Loir et Cher à Blois, collectionne cowboys et indiens en 55 toiles. Méditation et respect devant les œuvres d'Abraham Hadad : la Chapelle Sainte Anne est visitée... Autre lieu, autre sainteté, « Chambres d'huiles » au CCC : Per Barclay.

AUTOUR DE MON ONCLE

Vendredi, Boogers solitaire se la joue pop et punk, balance des mélodies aguicheuses, mimant la surprise des innocents aux mains pleines. Samedi, lente montée vers la furie:Grisbi séduit, précis, efficace, Lua s'explode en l'électrique, digne ouverture aux Hushpuppies : scène en sueur, audience en transe. Il y a longtemps, l'oncle Pilot a vu Noir Dés', les Bérus et la Mano dans ce Bateau; les Hushpuppies sont de la même veine : incontournables et déjà cultes.

LE VOLAPÜK : «Et Nous N'y Serons Pour Rien»

...Et nous ne sommes pas venus pour rien, mais encore une fois pour succomber aux charmes subtils des œuvres d' Alexis Armengol, au style pour ne pas dire à la recette qui toujours nous emmène, nous balade et l'air de rien nous coupe du réel pour investir une autre normalité, celle du vécu passé au filtre de la drôlerie dramatique, catalyseur de l'interrogation et de la réflexion induite.

LA BANLIEUE DE TOURS C'EST :PARIS !!!

Cocktail / conférence à l'irma : Jean-Emmanuel Deluxe présente son nouveau livre « Bubblegum et sunshine pop » ; j'y rencontre Marsu, l'ex manager des Bérus et Bertrand Burgalat, le premier aussi volubile que le deuxième est réservé ; assaut sur le buffet pour se chauffer, cuvée « RocknRhône » et friandises, puis taxi vers la Flèche d'or où Umninski et Adrienne Pauly présentent leurs nouveaux albums ; affluence folle au bord de la saturation, j'y croise Thierry Chassagne le tourangeau patron de Warner, il me dit « tu ne changes pas ! », le menteur... Me revient cette vision de lui alors bassiste du groupe Nightbeats sur la scène de la Pleiade...Au Théâtre du Rond Point, Jean-Louis Trintignant, Clémentine Celarié and co régalaient de textes de Jules Renard à l'humour grinçant toujours actuel, à l'instar des provocations picturales de Lovis Corinth à Orsay...Au Baron, conseillé par Ariel Wizman, je préfère « Le dernier Métro » à Bir Hackeim, la table de ceux qui se couchent tard...Galerie Art partner, Speedy Graphito dédicace expo et nouveau livre : superbe... Galerie Templon, c'est Jim Dine et ses Pinnocchio. Moins léger en son propos, Sophie Calle à la BNF, « Prenez soin de vous », incontournable... Ce soir, Mark Knopler joue à Bercy, mais plus loin sur la Seine au pied de la bibliothèque Mitterrand, une jonque fête ses 30 ans : la quinguette Pirate rebaptisée La Dame de Canton - punch à volonté et musique africaine - Est-ce le pont qui bouge, ou l'ivresse qui gagne ? Rue Saint Claude, dans le 3eme, c'est vernissage de toutes les galeries à l'unisson ; on y croise La Fratrie, André Kim, Xavier Veilhan (celui qui a fait le Monstre de la place du Grand marché)... Coup de cœur pour le lieu associatif « L'Impasse » et pour l'artiste Nicolas Darrot à

L'Orchestre du Coin, Petit Faucheu

La Cie du coin fête ses dix ans en deux parties ; pour débiter, la création d'une œuvre de Sebastian Rouillé, « Oh my god » enregistrée en direct avec gravure du disque à la sortie : très fort, on pense aux œuvres de Frank Zappa, à Ligeï, une atmosphère tendue, chargée, pas festive pour un sou au contraire de la deuxième partie avec le bal de l'Orchestre du coin, dans un feeling proche de Raoul Petite. Coup de chapeau à Matthieu Desbordes, pour sa relecture au chant d'un morceau d'Elvis : a star is born.

VOI DE NUIT LE LAKANAL

Ambiance conviviale, comme chez soi en mieux, buffet à l'extérieur entre les sets, une occas de fumer sans être stigmatisé, et puis la musique, un juke box des seventies joué par des maîtres du style ; l'audience se régale et revit des instants que l'on croyait perdus, ceux de la fête décomplexée et à échelle humaine. Voi de Nuit est un power trio, le seul dans le coin à te balancer Hendrix, les Doors, Pink Floyd, sans déraiper et sans complexe ; Le Lakanal est un power bar transformé ce soir en une « boom d'ados attardés et fiers de l'être ».

C e t

homme aime La Femme, lui donne l'éclat inédit d'une touche instinctive, la magnifie sous le style et la technique. On sent le pinceau caresser la toile, transcender l'érotisme au bénéfice d'une sensualité respectueuse.



GERARD MARCHAND, Galerie Les bons enfants, Tours

CLAIRE DITERZI, Espace Malraux

Claire Diterzi à l'Espace Malraux, notre Tourangelle évoluant enfin dans la cour des grands. Abandonnés les montages en boucles et le défi de l'artiste solitaire face à son public : entourée d'un groupe un peu trop aux ordres à mon goût, elle évolue dans une mise en scène d'Alexis Armengol mixant les frontières de la chanson à celles d'une performance théâtrale. Un pari risqué face à l'évident désir de l'artiste à élargir son public, mais en retour le gain d'un grand respect face à la rigueur du travail induit, offert et défendu.



Doc et Marsu

la galerie Eva Hober, une révélation avec « Les injonctions »... Au musée Jacquemard-André, la collection Barbier-Mueller fascine et interroge sur la force perdue des arts premiers. Difficile, ensuite, au Palais de Tokyo, d'adhérer au concept « Cellar door » de Loris Gréaud au-delà du charme ludique de la déambulation dans son univers très eighties...Le Sacre du tympan joue à la maison de la radio...une pensée pour Claire Diterzi au pied de Chaillot...C'est dingue le charme fou de cette Tour Eiffel...



Samedi 31 mai et Dimanche 1er juin
Centre ville

Arts de la Rue - Arts du Cirque
Concert Musique « Les Beatles »
12 spectacles gratuits
Spectacle acrobatique

Samedi 31 mai
Fanfare de rue - Sax Avenue - 18 H
Concert Beatles - 21 H

Dimanche 1er juin
« Triskel » - Cirque Fusion - 16 H

Restauration sur place - Village Associatif



Photo : Antoine Dubois

Cie L'épate en l'air
Pirouette



Les Belles de Mai

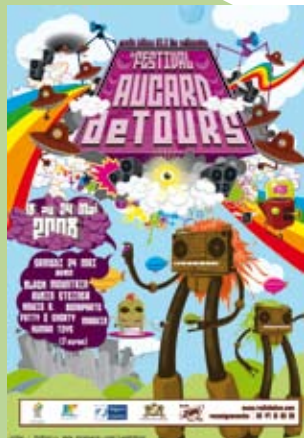


Triskel
Cirque Fusion

visite guidée

AUCARD ! par Marie Lansade

On ne va pas larmoyer au fil des pages sur cette étoile qu'est la culture devenue serpillière de Cendrillon... Mais quand même... Le samedi soir au Lac, puis à la Gloriette, gratos, les dix mille personnes rassemblées pour une fête musicale géante, c'est fini... Enfin, pas la fête, mais la gratuité... Les sous pour la programmation et la logistique ne se trouvent pas sous le sabot d'un cheval. Donc, 7 €, et un pass de 20 € qui couvrira tout le festival, y compris cette soirée-là... **Quarante concerts, ça vaut bien 4 paquets de clopes...** Et il faut penser à nos enfants : quid de la transmission, hein ? Nous, ça fait 23 ans qu'on a vécu là toutes les époques musicales, vautés béats sur les pelouses, debout furieux jusqu'au bout de la night, la tête explosée de bonheur par les décibels, et on voudrait qu'ils finissent ignares, aseptisés, broyés par la Star'Ac ? **Goûtons donc sans vergogne ce cru 2008 à la couleur pop électro**, et préparons-nous à de divines surprises, glanées ici et là par les dénicheurs de Béton, comme le groupe Bonaparte, venu spécialement d'Allemagne, dont la pop péchue va secouer la Gloriette, ou la noise du trio Marwin... Cette année, Béton donne carte blanche à 3 assos (la saugrenue, Feubo et la Smalla). Trois soirées qui risquent de déménager : Missil, Fumuj, la Phaze, Guérilla Poubelle, Nine Eleven, Polemix, et la venue d'un des grands maîtres du sound clash, le DJ reggae David Rodigan... Les apérocks (oui, ils restent gratuits !) continueront de secouer nos campagnes, pendant que les bambins pourront se trémousser pendant le concert de Zut. Ca ne vous suffit pas ? Il vous faut des têtes d'affiche ? Allez, on en lâche une : notre Tourangeau mais néanmoins célèbre dans l'hexagone Ruben Steiner, qui cartonne avec son nouvel album « Weirid Hits, Two Covers & A Love Song »... ☺



Du 20 au 25 mai - Plaine de la Gloriette
Renseignements 02 47 51 03 83 / www.radiobeton.com

TOURS SUR LOIRE BIENTÔT LES VACANCES !

Du cinéma en plein air, des concerts, des jeux pour les mômes et pour les plus grands, des massages, des apéros entre copains ou des balades en famille... **Chacun, au gré de ses humeurs et de ses envies, s'approprie à sa façon le concept Tours sur Loire...** On y croise et on y décroise, des solitudes s'y fondent, des habitudes s'y créent, dans le cadre magique des bords de Loire. Cette année encore, la programmation s'affirme conviviale et festive, pour de longues grandes vacances... ☺

Du 31 mai au 4 septembre - Sous le Pont Wilson
Entre la Fac des Tanneurs et la bibliothèque

44^{ÈMES} FÊTES MUSICALES EN TOURAINE par Doc

Un des événements incontournables de ce mois de juin, avec une programmation d'une cohérence et d'une excellence inégalées - toujours assurée par René Martin, le créateur de La Folle journée de Nantes et du Festival de la Roque d'Anthéron. **Des stars, Brigitte Engerer et Boris Berezovski pour un concert à deux pianos, des révélations tels que Jean Frédéric Neuberger et Andreï Korobeiniko**, une fête de la musique où le chant sera roi avec le Capella d'Amsterdam... et tant d'autres instants d'exception à vivre en ce cadre unique et habité par l'âme de Richter. ☺

Grange de Meslay - du 13 au 22 juin / Rens 02 47 21 65 08
www.fetesmusicales.com

DANSE ET CORPS, RYTHME ET MOUVEMENT.....

ONZIÈME ÉDITION DES ANNÉES JOUÉ par Marie Lansade

Originale et risquée en donnant la part belle à la pyrotechnique urbaine, l'édition 2007 des *Années Joué*, en fêtant ses 10 ans, inscrivait définitivement les *Années Joué* comme festival de référence en Région Centre et au niveau national...

Diversité artistique et côté spectaculaire seront encore les maîtres-mots de cette onzième édition où les « éléphants » vont côtoyer les jeunes compagnies, pour offrir une vingtaine de créations. **Des compagnies venues de chaque coin de France, mais aussi d'Italie, de Belgique, d'Espagne ou du Danemark.** En 2007, Les Commandos Percu avaient frappé les esprits : ils reviennent avec « Très méchant », leur nouvelle création. Déferlement de musique, bruit et fureur embrasés dans un feu d'artifice de proximité, un moment saisissant et jubilatoire qui interroge sur la violence du monde et la folie des hommes... Autres éléphants des arts de la rue, les « Royal de Luxe » avec leur nouvelle création « les cauchemars de Toni Travolta » et le « Cercle des maudits sonnants », spectacle aérien de la compagnie Trans'Express, et le très beau « Paraiso », du Teatro del silencio : face à l'injustice et à la violence, peut-on encore parler de paradis ? Mais derrière toutes ces « locomotives », vous aurez trois jours pour déambuler, dans cette ambiance populaire et joyeuse qui est une des « griffes » du festival, pour dénicher de belles surprises. En coups de cœur, on vous conseille la jonglerie de bal musicale de la Cie danoise Jean, et « Engrenage, la déambulation acrobatique de la Cie Estock Fish. A ne pas rater non plus, l'expo, à la Caserne, des photographes Hervé Lambrecht et Jean-Claude Planchet, et les créations des compagnies tourangelles Ophélie, Alb y Nos et les Sœurs Bacane... **Autre coup de cœur, « Façades », la nouvelle création de la Compagnie Escalé, implantée non loin de là, au Grand Bourreau :** attention, le spectacle aura lieu sous chapiteau Parc de la Rabière, avec une jauge très limitée ! Trois jours pour s'en mettre plein les yeux, les oreilles et le cœur, pour se persuader que le rêve a encore droit de cité, et que créer reste toujours un combat... ☺



6, 7 et 8 Juin - A Joué-lès-Tours - Gratuit

EXCENTRIQUE par La Fouine

FESTIVAL DE LA RÉGION CENTRE DU 16 MAI AU 29 JUIN

En 2008, une sélection s'impose à notre lecture rapide du programme. Le chorégraphe David Rolland propose aux spectateurs, « Les lecteurs », de participer à une chorégraphie collective par le biais d'un livret (Bourges, le 25 mai). Il est parfois des associations préméditées comme avec « Improbable Trio ». Quoi de plus incertain que de demander au clown Gilles Defacque, au circassien Jean-Baptiste André et au musicien Alexis Vacher de provoquer l'improbable, un spectacle sous le sceau de l'improvisation ? (Bourges, les 24 et 25 mai et Chaumont-sur-Loire, les 28 et 29 juin). « Secret » met en scène la volonté et les limites de Johann Le Guillerm. Tel un sorcier, il dompte la matière pour construire de nouveaux imaginaires (Saran du 17 au 28 juin). « **La Mouette** » de Tchekhov, revue et corrigée par Claire Lasne, transpose, dans une scénographie ingénieuse, un texte qui parle de nous, de nous tous (Chaumont-sur-Loire) les 27 et 28 juin).

Et pour le dépaysement : la compagnie belge Het Pakt pour son monde parallèle inventif et réjouissant, « El Sol », un camping musical complètement irréaliste (Chaumont-sur-Loire) les 27 et 28 juin ; la compagnie bordelaise Opéra Pagaï pour son « Safari intime » au cœur d'une ville d'Art et d'Histoire, une balade surréaliste, théâtrale, urbaine et intimiste (Amboise, les 19 et 20 juin).

Nos artistes régionaux ne sont pas en reste. Si vous n'avez jamais vu leur travail, je vous invite à courir rattraper votre retard. **A Tours le 14 juin, la Cie du Coin s'exhibe dans « délyres harmoniques ».** **A Amboise, les 21 et 22 juin, la Tortue Magique débarque avec « La vie c'est super 8 ! »** **A Chaumont-sur-Loire les 27 et 28 juin, Jérôme Poulain et Monsieur Hervé s'exercent aux « Contre-visites guidées, version noir ».**

Excentrique poursuit une démarche de projets en « site spécifique » ou autour de lieux emblématiques. Festival pluridisciplinaire ou projet de territoire ? En Touraine, le festival est du 16 au 18 mai à Chinon (troisième année), le 14 juin à Tours (Deuxième année) et du 19 au 22 juin à Amboise (toute première fois). Excentrique est également présent sur d'autres villes en région telles que : Mainvilliers, Saran, Bourges, Chaumont et Bouges-le-château. ☺ La Fouine

Retrouvez le programme sur le site
www.excentrique.org ou en contactant le 02 38 68 18 77

INTERVIEW IMAN MANZARI

par Didier «Doc» Pilot
ARRIVÉ D'IRAN À L'ÂGE DE 15 ANS...
aupresdemonart@gmail.com



Iman Manzari est l'homme fort de l'association « Auprés de mon art » sise jardin Bouzignac. Organisateur du festival Cités artistes, il manage plusieurs artistes issus du quartier. Il est aussi musicien dans le trio Manzari...

D'où te vient cette capacité à fédérer les énergies et à optimiser les talents ?
J'ai toujours été le porte-parole du groupe, même gamin... Avec l'Association, j'use de cette capacité pour aider les artistes qui m'accordent leur confiance ; ils ont conscience que j'agis pour leur bien, et comme je suis moi-même musicien, je sais de quoi je parle...

Te sens-tu investi d'une mission ?
Où ! L'art, la culture, c'est toute ma vie ; j'ai le besoin de me battre pour des valeurs, des idées... Se battre, c'est ce qui nous fait tenir... Au travers de l'Association, nous travaillons à la mise en valeur du quartier et de ses habitants : c'est notre rôle, notre mission.

Ton origine iranienne t'a-t-elle amené des problèmes ?
A mon arrivée en France, j'angoissais un peu face à ces images de violence, de racisme, mais je n'ai jamais connu ce type de problème ; au contraire, ce passage de l'Iran à la France s'est révélé une chance, car sans oublier mes origines (je joue de la musique traditionnelle iranienne), j'ai assimilé la culture occidentale et je me suis construit en usant du meilleur de ces deux cultures.

Peux-tu me parler de tes expériences musicales ?
Chez nous, la musique se transmet de père en fils ; au-delà de la technique, ce qui se transmet avant tout, c'est la passion. Notre père, Aïssi, est chanteur mais aussi percussionniste ; à la maison, en Iran, nous avions toutes sortes de percussions : alors est venue l'envie d'apprendre, puis la possibilité de l'exprimer vers 9/10 ans, d'abord avec les percus, puis avec le santour. A mon arrivée en France à l'âge de 15 ans, il m'a fallu travailler en autodidacte car il n'y avait pas de professeur pour cet instrument. D'un point de vue traditionnel, j'ai bien sûr des lacunes, du fait de cette impossibilité d'être en contact avec les « maîtres », mais cela amène une évolution du style exprimée dans le Trio Manzari. Reste maintenant à élargir l'audience de cette formation unique en son genre.

As-tu des ambitions politiques ?
Je doute d'adhérer un jour à une quelconque étiquette, mais user du système pour faire avancer nos valeurs, pourquoi pas, à la condition bien sûr de répondre à une demande légitime, comme ici dans mon quartier de par ma situation d'immigré mais aussi d'acteur culturel et associatif. **Si un jour l'on me demandait de m'impliquer, il faudrait négocier**, car jamais je ne ferai de la politique pour la politique, mais seulement pour agir, être libre d'agir et être utile. ☺

VU PRINTEMPS DE BOURGES

Coup de cœur, la soirée reggae de vendredi : Fat Freddy's Drop, un groupe de reggae néo-zélandais et sa musique jamaïcaine sous la conduite d'un orchestre cuivre aussi appliqué que vivant. Suivi de Keny Arkana, une jeune chanteuse qui nous offre des textes engagés sur des airs mélodieux de basse et de guitare. Considérée comme une rappeuse, c'est un véritable moment de poésie qu'elle nous a offert ce vendredi soir. Est venu ensuite le tour de Groundation : un groupe énergique avec un chanteur à la voix magique, un délicieux moment qui permet à toutes et à tous de se déhancher sur ses musiques venues tout droit de Californie, un style appelé spiritual roots reggae qui mélange reggae, roots et jazz. Déjà près de trois heures de concert... Tiken Jah Fakoly arrive sur scène, un groupe ivoirien engagé lui aussi, qui explique avec des textes simples et directs la réalité politique et sociale de notre monde. La soirée se termine par le mythique Israël Vibration, groupe jamaïcain qui s'est réfugié dans la musique après une terrible maladie. Instrumentalisation entraînante qui a tout de suite envahi la foule. La soirée s'est achevée sur un rappel d'Israël Vibration, avec un public en délire qui n'a pas arrêté de danser de 18h à minuit... ☺

Lola

Festival en Confluence

Les Musicales du 1^{er} au 7 juin 2008

Dimanche 1^{er} juin / Ballan-Miré / Centre d'Animation de La Haye / 16h00
ECOLE DE MUSIQUE DE LA CONFLUENCE & MAÎTRISE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION DE TOURS

Lundi 2 juin / Berthenay / Église / 19h30
CHŒUR KHRESCHATYK de Kiev (Ukraine)

Mardi 3 juin / Druye / Église / 20h30
CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION DE TOURS
TRIO DE CHAMBRE (piano, hautbois, alto)

Jeudi 5 juin / Villandry / Maison de La Confluence / 20h30
OR NOTES BRASS (Quintette de cuivres)

Vendredi 6 juin / Savonnières / Église / 20h30
CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION DE TOURS
ENSEMBLE ERIK SATIE (Choeur)

Samedi 7 juin / Villandry / Orangerie du Château / 20h30
SIEGFRIED COURTEAU et son MARIMBA
DUO PERRY-BOULANGER (Programme Aragon)
Accompagné du lecteur / poète Bernard Borgne

Associations partenaires : Confluence, Région Centre, Crédit Mutuel, SITA, SVEZ, etc.

CAMPUS

par Lola

LADYBIRD version «LALA band»



Myspace de Ladybird : <http://www.myspace.com/ladybirdmusic>

C'est autour d'une menthe à l'eau que j'ai retrouvé Armande (violoncelle et chant) et Marceau (chant, clavier et guitare) du groupe Ladybird, un jeune groupe tourangeau qui a fait, fait et fera parler de lui.

Pouvez-vous me parler de la formation du groupe ?

Marceau : Il y en a eu plusieurs ! A l'origine, Ladybird, c'était quatre gars au lycée et au final sur les quatre gars il ne reste plus que moi... Le groupe s'est vraiment remonté en Septembre 2006. La formation aujourd'hui ? Le batteur, JB, Armande au violoncelle, Clémence au violon et moi à la guitare. On a tout repris de zéro mais on a gardé ce nom en rajoutant « la la band » pour dire qu'on est une bande de potes qui font « la la la » ! Maintenant on se retrouve face au même problème puisque notre bassiste est parti à la guerre, enfin, il s'est engagé dans la marine!

Comment vous définiriez votre style musical ?

Armande : C'est réellement du pop rock !

Marceau : un peu pop et un peu rock !

Vous avez gagné les Tremplins au Bateau Ivre en 2006...

Marceau : En fait, c'est le tout premier Ladybird qui a gagné les tremplins et c'est plus vraiment la même chose aujourd'hui... C'était la première fois qu'on jouait avec les filles et on chantait mal ! Mais c'est pas grave, je ne le renie pas !

Quel est votre plus beau souvenir avec le groupe ?

Marceau : Pour moi, c'est cette tournée qu'on a faite en Septembre dernier, c'est la première fois qu'on allait jouer à l'extérieur. C'était à Bordeaux : on a joué dans un bar mythique de France, une scène un peu underground qui est « El Inca ». On a joué dans une cave, on ne connaissait personne, on a fait un dernier morceau en débranchant les instruments et le public a continué à jouer en même temps que nous alors qu'il ne connaissait pas la chanson et tout le monde était en chœur, c'était une super fête ! On s'est tous regardés et là j'me suis dit « whaou ! »

C'est quoi la difficulté d'être un groupe aujourd'hui ?

Surtout quand on est jeune ?

Marceau : Je pense que c'est le temps et l'argent parce qu'on n'a pas du tout les mêmes emplois du temps : Clémence est sur Paris, moi je fais des études qui me prennent beaucoup de temps, notre batteur a un autre groupe (Pneu) qui lui prend pas mal de temps aussi. Après, au niveau de l'argent, c'est sûr que c'est difficile pour enregistrer par exemple : notre chance folle, elle s'appelle Fabien Tessier du studio Elap (qui aide aussi le groupe Grisbi) qui nous permet d'aller enregistrer gratuitement avec un super studio et qui aide des jeunes groupes comme nous qu'il a pris sous son aile : sans lui, je pense qu'on serait morts !

Comment voyez-vous Ladybird dans le futur ?

Armande : Des stars ! Pour Marceau, les femmes ! Et puis la bière !

Marceau : Très honnêtement, je vois que normalement si tout va bien on aura du temps maintenant pour faire vivre le groupe. Sans avoir la prétention d'être connus, on s'en fout pour le moment. Le but actuel est d'aller enregistrer parce qu'on a notre CD qui sort en Juin, hé ça fait pas mal promo ça ! Du coup on va avoir un premier support qui va déboucher sur l'album...Après, comment on envisage l'avenir, je ne sais pas, moi je finis mes études, Armande, elle, est à fond dans la musique et JB aussi... Pour être honnête, je ne pense pas qu'on va gagner des sous pour l'instant, mais ce n'est pas notre priorité : au moins, on va pouvoir faire des concerts et des tournées...

Armande : Ce qui est compliqué, ce sont les musiciens qui viennent, et qui repartent...

Marceau : Mais déjà on a un noyau dur qui est constitué et c'est sûr que si il y en a un qui se barre il n'y aura plus de groupe... Mais on veut vraiment pouvoir aller jusqu'au bout de notre projet, le faire évoluer...

Et votre CD, il sort quand ?

Marceau : Si tout va bien, en Juin ! C'est un six titres, il sort en auto-production et il sera sur les plate-formes de téléchargements, en mp3 et disponible sur notre Myspace, mais il y aura très peu d'exemplaires ce sera surtout pour la promo...

Et vous avez des concerts en prévision ?

Marceau : Pour l'instant non, ce n'est pas notre priorité, en plus on n'a pas vraiment eu le temps. Mais à partir de Septembre prochain, on aimerait bien monter une tournée et puis vivre ça jusqu'à ce qu'on meurt !



Le traitement des déchets revisité par la Compagnie Merci Bonsoir.... Notre planète n'est-elle qu'un tas d'ordures ? Le déchet zéro existe-t-il ? Une conférence tréculente d'où l'on glisse de la poubelle à la dictature en passant par le conditionnement de l'objet... Et de l'homme. Un spectacle drôle, intelligent et lucide, qui fait parfois froid dans le peau, porté par un texte dont il faut souligner la qualité de l'écriture. Un bon moment passé au Parc de la Rabière à Joué-lès-Tours, dans le cadre de la Semaine Verte...

Bourse Jeunes Reporters

L'Union des Clubs de la Presse de France et francophones (UCPF) propose, en partenariat avec EDF, la Bourse Jeunes Reporters.

Ce concours destiné aux étudiants en journalisme et aux journalistes de moins de 30 ans permettra à 2 lauréats de recevoir une bourse de 4500 € et 2500 € pour financer un reportage sur le thème de la francophonie.

Les candidats devront envoyer leur projet de reportage avant le 31 mai 2008 à contact@club-presse-valdeloire.com

Club de la Presse Val de Loire & UCPF – Contact : **Hélène Gasset, coordinatrice**
Tél. : 02 47 64 19 99

A voir !

- Le 16 Mai Salgamos**, groupe prometteur pop rock progressif et Ana Karénine un jeune groupe pop rock / post rock / *Le Lilo, Ile Aucard, Tours*
- Le 17 Mai Les Rastacretes**, ska et chanson française, plus qu'un concert, un vrai spectacle ! *Le Napoléon, Saint Cyr*
- Les 13 et 14 Juin** Un des micros festivals les plus fous de l'histoire, le « **tupette fest** », du rock, du rock et encore du rock ! *Le Mans*

Mes Myspace préférés du mois :

- Peau de lapin :** <http://www.myspace.com/peaudelapin>
- Ludwig Von Dutch :** <http://www.myspace.com/ludwigvondutch>
- Rastacrete :** <http://www.myspace.com/rastacrete>
- Pep's :** <http://www.myspace.com/pepsofficial>
- Grisbi :** <http://www.myspace.com/grisbimusic>
- Les presque drôles :** <http://www.myspace.com/lespresquedroles>
- Yannick Le Garrec :** <http://www.myspace.com/legarrecyannick>

LA GUERRE DES BOUTONS

par Framboise

LA MALLE MAGIQUE

Musique : Pierre Uga ;
Livret : Christian Kaluc ;
Mise en scènes : Patrick Briant ;
Lumières : Richard Créveveur ;
Décors et costumes : Jean-Pierre Loiseau ;
Direction musicale : Emmanuel Trenque.

C'est dans le décor baroque du Grand Théâtre de Tours que l'opéra de Pierre Uga a récemment été monté par et pour les Tourangeaux. Pendant quelques semaines, les principaux acteurs que l'on a vu déambuler à travers le dédale des galeries étaient des enfants âgés de 7 à 18 ans : fiers et émus, sages et à l'écoute de leur metteur en scène Patrick Briant, directeur artistique de la Compagnie Ex Nihilo (Tours)... Depuis les auditions de novembre 2007, chaque enfant sélectionné rêvait de ce spectacle, de cette malle magique. Ils seront trente-huit en tout à monter sur les planches et à entrer dans les lumières douces de Richard Créveveur. Onze répétitions ont été nécessaires pour caler tout ce petit monde, onze moments de plaisir et de bonheur où le plus difficile restait le moment de la séparation.



Un opéra pour et par les enfants...

C'est le grand jour, le jour J, le jour des représentations publiques ; petits et grands sont au rendez-vous, les balcons, l'orchestre et le poulailler sont pleins ; de-ci de-là on entend des petits qui rient, qui pleurent, qui jouent...

Le rideau se lève, Sylvie et Nicolas, nos deux héros apparaissent dans le grenier de leurs grands-parents, magiciens de music-hall en retraite, et ils découvrent une malle géante, la fameuse malle magique. C'est alors que tout s'accélère, que l'imaginaire rencontre la réalité, que de la guerre on passe à la liberté... Le fil conducteur est un lapin blanc, qui n'est pas sans nous rappeler celui d'Alice. C'est ce rongeur aux dents longues qui va avec ses complices les enfants-chorus nous promener à travers une histoire où se mêlent savamment la musique, la vidéo et la lumière. Les décors simples sont mis en valeur par une lumière douce et rythmée tout comme la musique.

A travers cinq tableaux, le lapin dévoile des tours de magie plus fantastiques les uns que les autres. Accompagnés par une musique tantôt orientale, tantôt seventies, l'histoire se déroule sans heurt jusqu'à nous laisser sur un air de liberté.

Les applaudissements, les remerciements fusent ; tout le monde est content, ému et ressort grandi de cette aventure.

Alors demain, chanteur d'opéra ?

Après la représentation, les jeunes acteurs de cet opéra se retrouvent entourés des adultes qui les ont guidés tout au long de cette aventure autour de fraises tagada et autres gourmandises dans la salle du foyer du Grand Théâtre. Là je tombe nez à nez avec Louise, l'héroïne « Sylvie » ; du haut de ses dix ans, et demi me précise telle, elle me présente sa sœur jumelle, Clothilde, qui joue aussi dans la pièce. Toutes deux me racontent leurs histoires, depuis le jour où elles ont décidé de venir participer aux auditions jusqu'à cette dernière représentation. **Éléonore, la cadette de ce spectacle (sept ans), ouvre grands ses yeux et ses oreilles, histoire de ramener chez elle le maximum de souvenirs.** Tous sont enchantés, ravis d'avoir participé à un rêve et espérant pouvoir à nouveau vivre un aussi joli conte l'année prochaine.

Tous me disent qu'ils continueront à chanter sous leur douche, à la chorale ou encore au Grand Théâtre mais pas un enfant me dira vouloir devenir chanteur ou chanteuse d'opéra quand il sera grands...La réalité rattraperait-elle trop vite nos chérubins ?

Larguons les amarres !!!! par Lou

Dans un bourg perdu, me voilà capitaine d'un navire. Trente moussaillons à mes côtés et un second (ou plutôt une), ATSEM depuis 20 ans. Pour moi, c'est la première grande traversée...en mer d'août à juillet de l'année qui suit...Au fil des mois à vivre ensemble. L'embarquement, n'a pas été évident. L'idée qu'on se fait d'une classe, de son organisation, de ses élèves est toujours à mille lieux de la réalité. On embarque un matin et progressivement chacun trouve sa place. Moi la première !

Nous partageons de si grandes choses. Comment voir dire... On a compté et recompté, écrit et déchiffré des messages secrets et des mots dont on ne soup-

connait même pas l'existence, on a dessiné sur des kilomètres de feuilles pour raconter des histoires à ceux qui sont si loin de notre navire. Ceux qui sont restés à terre la journée et qui n'ont parfois pas le moindre idée de nos découvertes : les parents, les nounous... Pas radins, on se plie en quatre pour leur expliquer : dessins, paroles dictées à la maîtresse, schémas, photos, textes tapés à l'ordinateur... Certaines découvertes resteront pourtant secrètes... Et puis, il y a les périodes de gros temps, où chacun essaye d'aller pour le mieux. Chez les moussaillons, certaines épidémies font rage : la gastroentérite dévastatrice, le rhume quasi-permanent, les invasions de poux ! Moi, capitaine, j'essaie de m'épargner...mais ce n'est pas toujours facile. Il y

a aussi les ordres qui viennent de plus haut... pas toujours adaptés ni à mon navire, ni à son sur-effectif. Le capitaine mouille alors sa chemise accostée à terre et va piétiner le pavé pour tenter de se faire entendre. Pas simple de faire comprendre la vie à bord... Alors, voilà ce que je vous propose. Vous ouvrir ainsi mon journal de bord, où sont inscrits les événements dans ce bateau-classe. Moi je m'y régale, j'y savoure des moments fous, des instants magiques. Parfois comme tous les capitaines, je braille un peu pour me faire entendre, je sépare les moussaillons qui mettent le bazar et parfois...rien n'y fait. Tout fout le camp ou à l'inverse, la magie opère !

LE CIRQUE PITOULFARD À PÉTAOUCHNOCK

ROMAN-JEUX de 7 ans et demi à 11 ans ou moins (du CE2 au CM2).
(COLLECTION DES VACANCES TOUTE L'ANNÉE)

Cette collection inaugure le secteur Jeunesse des éditions Après la lune.

Des livres « pas finis » au format cahier de brouillon, où le lecteur est aussi auteur et illustrateur. Couverture souple en bichromie avec étiquette à compléter ; intérieur noir et blanc sur papier bouffant invitant à écrire et colorier. 2 encarts cartonnés à détacher : des cartes à jouer, un jeu de l'oie.

FINIS LES CAHIERS DE VACANCES ! On a décidé de S'AMUSER sérieusement cet été ! Des textes et dessins à terminer, une carte postale à envoyer, une recette de cuisine commentée et réalisée en direct, un questionnaire, un carnet d'adresses, un album photo, un herbier, une chanson... Français, maths, histoire-géo, art : un jeu d'enfant !

LE LIVRE :



Pitoufard a promis des vacances à ses enfants et les voilà... à Pétaouchnock ! Plus ou moins déçus par la destination, les petiots (une jeune éléphant, un vieux canasson, une otarie, une lionne et un singe) s'échappent. La visite, menée par une souris du coin prénommée Chnock, se révèle pleine de surprises et provoque quelques agréables catastrophes. Quel cirque ! Une journée inoubliable et jubilatoire, où l'on apprend à s'aimer les uns les autres malgré les différences d'âge et de caractère. Une journée de vacances en ville au rythme effréné servi par des illustrations pleines d'humour. À emporter avec soi cet été ou à dévorer un dimanche de pluie, ou encore un mercredi après-midi. Plus qu'une pensée pour ceux qui n'ont pas la chance de partir à la page...

128 pages : un roman, 40 jeux / Prix de vente : 8, 50 € En vente ou à commander chez tous les bons libraires près de chez vous...

On emmène les parents

«toto ouie» par la Compagnie Ramodal.

Espace Jacques Villeret, Les Fontaines, Tours
10h30 et 16h
Une étonnante «boîte à musique», sorte d'atelier de répétition où se croisent les traces, les sons.
À partir de 18 mois / 3€. Rens et résa : 02 47 74 56 05

Le 17 mai Journée enfance

Centre Léo Lagrange Gentiana,
90 avenue Maginot, Tours de 14h -18h
Animations et spectacles destinés aux 3/12 ans.
Gratuit /Rens : 02 47 49 01 20

Le 21 mai Aucard de Tours

Plaine de la Gloriette A 14h30
ZUT, un groupe qui ne prend pas les gamins pour des paninis!
De 4 à 11 ans / 7€

Le 31 mai Fête du Jeu au Sanitas

Place Neuve, Sanitas, Tours
A partir de 14h : Espace 0/6 ans avec jeux d'éveil, jeux de société, jeux d'adresse...
Animations itinérantes sur le square Mallarmé (Cité Musset) RV 14h et 15h
Place Raspail, RV 16h au niveau de l'espace jeux situé à proximité de la Ludothèque de la Rotonde
Organisateur : 02 47 20 67 45

DU 3 AU 7 JUIN Grande journée spectacle en plein air

Ile Balzac, Tours 15h30
Lectures avec « Raconte moi une histoire»
16h30 «ballade le long du fleuve du Congo»
Gratuit

7 et 8 juin Oh suivant ! Cie d'Irque

Jonglerie clownesque Maison de la Jeunesse 18h
Festival Années Jouv

Le 20 juin TC Spectacle par les « Trotino Clowns »

18h30
Acrobatie, magie, musique et rire !
Chapiteau
Centre d'Animation de La Haye – Ballan-Miré
Tarif : Adulte 2 € et enfant gratuit
Réservation à partir du 3 juin
à la Bibliothèque Municipale 02 47 80 10 20
29 juin : « Ainsi font font font... »
Festival des marionnettes
Parc de la Perraudière – Saint-Cyr-sur-Loire

EXPOS
(11)

DAUMIER ET BALZAC...

POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

par Renard 37

Il ne reste que quelques jours pour profiter de l'exposition «Balzac-Daumier, comédies humaines» au Musée Balzac à Saché (37). Rencontre avec Isabelle Lamy, responsable de la manifestation..

Quel est le point de départ de cette exposition? Quel lien unit Balzac et le plus célèbre caricaturiste du XIXème siècle, Honoré Daumier, en dehors du fait qu'ils portent le même prénom?

Nous avons voulu célébrer le bi-centenaire de la naissance d'Honoré Daumier, le 26 février 1808 et c'est pourquoi l'inauguration a eu lieu ce jour là et cela a été le début de la saison pour nous, l'exposition durant trois mois, jusqu'au 25 mai. Il se trouve que Daumier a illustré l'édition de luxe de la Comédie Humaine de Balzac, l'édition Furne. En fait, il n'est l'auteur que de 5 des 116 gravures réalisées par une vingtaine d'artistes. Mais ce sont ces cinq là qui ont été les plus importantes, qui ont servi de publicité à l'édition et qui sont restées dans l'imaginaire collectif, notamment les portraits du Père Goriot et de Vautrin.

Quelles ont été les relations entre les deux hommes? Comment ont-ils été amenés à travailler ensemble?

Au départ, ils se sont rencontrés dans la presse parisienne, dans des journaux dits artistes. Il s'agissait d'un quatre pages avec deux lithographies. Ce sont des journaux à dimension politique et satirique comme La Silhouette et surtout La Caricature, les ancêtres du Canard Enchaîné et de Charlie Hebdo, pour vous donner une idée. Cela a valu d'ailleurs des déboires à Daumier... six mois de prison! A l'époque, la liberté de la presse existait déjà mais la censure s'intensifiait...

Et ils ont continué à collaborer sous une autre forme, je suppose?

Naturellement. Après 1840, la grande idée de Balzac, c'était l'art des physiologies et donc ils ont travaillé sur la caricature de moeurs, d'où les illustrations pour la Comédie Humaine. Avant cela, ils avaient écrit et illustré ensemble la Physiologie du rentier de Paris et de Province avec 19 bois gravés, une technique donc différente pour un ouvrage de 13 centimètres sur 9 vendu au coin des rues.

On se rapprochait plus d'un travail de critique sociale et de portrait comme le faisaient le fabuliste La Fontaine ou même Molière dans ses comédies, avec une certaine distance critique? Aujourd'hui, on dirait qu'ils faisaient un travail de casting, non?

C'est bien cela. Ils se sont davantage attaqués aux caractères, à l'esprit des personnages. Ce n'était plus de la satire politique directe, personnelle et donc plus risquée. Baudelaire a parfaitement compris leur complémentarité et il a écrit en 1877 : "La véritable gloire et la vraie mission de Gavarni et de Daumier ont été de compléter Balzac, qui d'ailleurs le savait bien, et les estimait comme des auxiliaires et des commentateurs." (In Le Présent, octobre 1857).

Curieusement, cette expo a une résonance actuelle, avec le thème de la Chine et des Chinois?

En effet. Cela n'a pas été voulu mais Daumier a illustré un voyage sur le thème de la Chine et des Chinois qui avait intéressé Balzac dans les années 40. On y retrouve certaines thématiques communes avec l'actualité contemporaine: l'ouverture de la Chine au commerce extérieur, leur aptitude à copier les produits... Mis en perspective, on ne peut s'empêcher d'y voir une sorte de clin d'oeil de l'Histoire... ☺

Renseignements 02 47 26 86 50 www.musée-balzac.fr par le site internet <http://www.monuments-touraine.fr>

HOMMAGE À ANDRÉ BAUCHANT

PEINTRE INSTINCTIF ET NAÏF

à Saint Cyr



Né à Château-Renault le 24 avril 1873, ce peintre « instinctif et naïf » fut aussi nommé le peintre jardinier, car il fut longtemps pépiniériste. Autodidacte atypique de grand talent, considéré aujourd'hui comme un Primitif moderne, il fut découvert en 1928 par Serge de Diaghilev qui lui commande la réalisation des décors d'Apollon musagète, ballet de George Balanchine sur une musique d'Igor Stravinski, créé pour les Ballets russes. Ne manquez pas l'occasion de découvrir ce peintre attachant à Saint-Cyr-sur-Loire. L'exposition est organisée par la Ville, en collaboration avec l'Association « Les Amis d'André Bauchant », fondée en 1989 par Françoise Bauchant, petite nièce du peintre, avec quelques amis amateurs d'art, pour mieux faire connaître l'œuvre de ce peintre solitaire, n'ayant appartenu à aucune école ni aucun courant artistique. Sa peinture, simple et visionnaire à la fois, exprime à sa manière le sentiment poétique et le goût de la nature.

André Bauchant ne quitta pratiquement jamais la Touraine et la région de Château-Renault, mais il eut la chance d'être découvert par des artistes et des marchands d'art influents. On le compte aujourd'hui parmi les cinq meilleurs artistes français dits « Naïfs ».

Ses toiles se trouvent dans des collections particulières et des musées dans le monde entier : le musée d'Art Moderne de Beaubourg (Paris), le musée d'Art Naïf de Laval, le MOMA (New-York), en Allemagne, au Japon...

La commémoration du cinquantenaire de sa mort rassemblera des œuvres inspirées par sa vie quotidienne en Touraine, ses souvenirs de Grèce et ses nombreuses lectures. ☺

Du 31 mai au 15 juin - Pavillon Charles X
Parc de la Perraudière - Entrée libre



NE RATEZ PAS LE SYMPASIMUM!



Du 3 au 28 juin - Vernissage le 3 à 18h - Bibliothèque municipale - Saint-Pierre-des-Corps / Rens. : 02 47 63 43 17

Vous trouvez pas que c'est trop silencieux, dans le coin? Ça manque d'un ou deux gars avec des tronçonneuses... D'ailleurs, ça tombe bien, la bibliothèque de Saint-Pierre-des-Corps en accueille 5, pour une exposition autour du thème de l'arbre. Jérémie Langer, Patrice Hinry, Thierry Guérin, Réginald Roussel et Ur, créateurs du collectif de sculpteurs Sympasium, y présentent, entre autres, quelques unes de leurs pièces monumentales en bois.

Auteurs de l'ineffable "Sacre à la tronçonneuse", un spectacle mêlant sculpture en direct, musique et combats de gladiateurs à la tronçonneuse (bientôt près de chez vous) ces 5 artistes se sont déjà illustrés plusieurs fois dans un symposium de sculpture, à Congrier (53), qu'ils préparent à faire venir dans la région.

Rugissement des moteurs, jaillissement des copeaux; la sève fuse, mélangée au jus de crâne, les œuvres se dressent, nues et formidables : "Maman, dis c'est quoi?". "C'est le Sympasium, mon enfant, un collectif qui va faire du bruit".

Et pour ceux qui n'en ont pas peur (du bruit), deux démonstrations de sculpture à la tronçonneuse sont prévues, les 7 et 21 Juin. ☺

L'ILE SIMON MODE D'EMPLOI

par Marie-Luce Thomas

Une île. Petite, aménagée, autrefois habitée. Un plot vert. Entre deux ponts, deux villes, deux bras d'un fleuve capricieux qui joue des abords et débords de son lit de façon imprévisible. Livrée aux flâneurs, joggers, cyclistes et autres skaters. Au mois de mai : livrée à des artistes, régulièrement, pendant deux jours, depuis trois ans.

L'espace naturel à l'usage de l'art est une figure dorénavant imposée de l'art contemporain dès que le lieu s'y prête ou que la Région, la Ville, développe une politique de faire-valoir de son patrimoine. Le promeneur instruit de cette pratique s'y rend pour voir des œuvres (pas toujours, d'ailleurs) qu'il peut apprécier ou décrier, se prêtant ainsi aux convenances institutionnelles par des attitudes attendues (une certaine distance, un jugement de goût rapide) et un état d'esprit particulier à ces manifestations (un certain consumérisme, un contact éphémère..).

Quelles différences, alors, avec l'île Simon mode d'emploi, dira-t-on?

Deux ou trois petites choses qui cherchent à épouser le genre ou l'approfondir, c'est selon. De toute façon le penser différemment. Lieu à vivre plus

qu'à voir, l'île Simon mode d'emploi prend la forme de l'événement : ni durable, ni spectaculaire, ni programmé, il recouvre un moment particulier où sont donnés à chacun des acteurs les moyens de la rencontre. A l'œuvre dans l'île de façon constante, les artistes se saisissent d'un endroit spécifique, lieu de convergence entre la réalité physique d'un territoire et d'un projet artistique mais aussi véritable terrain d'expérimentation renouvelée et d'appropriation de la cité. **L'œuvre n'est plus à demeure, elle dépasse la simple « mise en présence »**, elle se veut active dans le moment. L'hétérogénéité admise des propositions procure des frottements visuels et sémantiques propres aux interrogations contemporaines sur le rôle de l'art. Creuset bouillonnant dont le regardeur est tout à la fois témoin et critique. Pour ce dernier, la déambulation nonchalante crée un état de disponibilité propice à la curiosité. Il autorise le questionnement et déplace le travail de la pensée de la perception des objets proposés aux processus de création qui en ont permis l'émergence. Le promeneur s'ouvre à l'inconnu, accumule des approches sensibles, fait jouer en lui les résonances. **L'échange devient alors, de part et d'autre,**



élaboration d'une vision du monde..

Ainsi le déploiement du dialogue porté par le dispositif de l'événement, la fluidité de son organisation, l'engagement des artistes dans ce jeu concurrent à créer les conditions de ce qui pourra être pour certains une expérience décisive, un moment essentiel, l'orientation d'un devenir. L'objet même d'une véritable rencontre. ☺

Appel à témoignages!

Jusqu'en 1965, l'île Simon était habitée, surtout l'été. Lieu de vacances en centre ville, on y accédait à l'aide d'une passerelle qui reliait le pont de pierre à l'île : baignades et fritures étaient au menu. Retracer l'histoire de l'île Simon à l'aide de témoignages vivants, de photos ou d'anecdotes est devenue une des thématiques des recherches de l'association Mode d'Emploi. Aussi, chacun est-il invité à participer à ce travail de mémoire : le 25 mai, rendez-vous sur l'île pour apporter vos témoignages!

Dimanche 25 mai à 15h : visite guidée « Quand l'île Simon était habitée » par Nadia Delhomme



Club d'aviron "Le Nautique" sur l'île Simon lorsqu'elle était habitée.

Photo Nadia Delhomme

L'ILE SIMON, mode d'emploi

6^{ème} édition

Loire ou insularité et urbanisme

Les artistes de la région sont invités à intervenir sur ces thématiques, au travers de petites constructions, de marquages mais aussi de son, de vidéos, travail sur la visibilité de l'art contemporain, le côté éphémère de ces installations et la trace laissée, l'espace public comme champ d'expérimentation.

L'ambition de Mode d'Emploi est de démontrer que l'art contemporain fait partie du quotidien de la cité et est ouvert à un public le plus large possible.

Cette année nous commençons un travail sur la mémoire de l'île avec l'aide de Nadia Delhomme et de toute les personnes encore en possession de cette histoire.

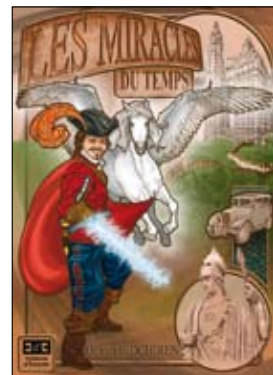
Le dimanche 25 mai à partir de 11h30 venez nous rencontrer autour d'un apéritif champêtre. Le public est invité à apporter son panier afin de partager un moment autour d'un pique-nique avec les acteurs de cette manifestation.

OLIVIER BIDCHIREN

LE RETOUR DU MAGICIEN DES MOTS



par Jules



Hitler, Zeus et Athéna, les dieux Aztèques, des extraterrestres, Dieu en personne et même des personnages fictifs comme Corto Maltese. De ce fait, ces histoires sont beaucoup plus visuelles, cinématographiques.

Pour quelle (s) raison (s) avez-vous choisi de raconter les péripéties d'un personnage récurrent ?

Hormis que l'on aborde ici le mythe du « Juif errant », mon personnage central, haut en couleurs, traverse le temps et l'espace contre son gré. Il est à l'image de ce que nous sommes : en perpétuelle recherche de nous-même, de qui nous sommes en réalité. En même temps, c'est souvent devant les difficultés et face à l'adversité que nous découvrons notre vraie nature, que nous définissons nos valeurs. Pour accentuer ce choix, je dirais que si lui n'avait pas été présent à certains moments de l'Histoire, ce que nous vivons aujourd'hui n'existerait pas. Il devient de ce fait le bouc émissaire de ce qui ne fonctionne pas de nos jours, tout en étant le réceptacle de nos craintes, de nos peurs, de nos angoisses, de nos erreurs. Et cet anti-

Rencontré à son domicile, l'écrivain tourangeau, Olivier Bidchiren, nous a révélé les secrets relatifs à son septième recueil de nouvelles, *Les Miracles du Temps*, paru aux Éditions d'Euryale; sortie très attendue suite au succès rencontré par ses deux précédentes œuvres, *Les Méandres de la Folie* et *Dans l'Antre des Esprits*, parues aux Éditions Nuit d'avril, plébiscitées par la critique et récompensées par des prix littéraires.

de la vie quotidienne, ils sont connus, héros, dans le Bien ou dans le Mal. Ainsi, vous y rencontrerez Lao Tseu, Eliot Ness, Jeanne d'Arc,

héros, parfois intelligent, parfois stupide, peut être la quintessence-même de l'être humain, avec ses talents et ses faiblesses. D'autre part, je souhaitais donner vie à un personnage qui soit drôle et pathétique et qui me permette de traverser les diverses phases de l'Histoire pour trouver des réponses ou poser des questions là où on ne les attend pas, où l'on défie toute logique, toute vraisemblance, de façon à montrer les aspects tant dramatiques qu'humoristiques des situations.

Vos préoccupations métaphysiques, spirituelles et philosophiques réapparaissent-elles dans ce recueil ?

Oui. Bien sûr. Mais d'une façon différente. Là, nous sommes dans le domaine de l'aventure à la Cervantès, à la Italo Calvino, à la Lewis Carroll, à la Jonathan Swift et de son Gulliver. De ce fait, la réflexion spirituelle ou philosophique s'est déplacée dans un imaginaire débridé et métaphorique qui s'est lié à une analyse de certains faits historiques parfois flous ou escamotés, qu'ils soient collectifs ou individuels. Car, ici, je joue aussi beaucoup sur la rumeur, qui peut être destructrice ou, parfois, constructive.

Auriez-vous un conseil à donner à nos lecteurs pour qu'ils entrent dans votre univers ?

Rien de particulier. Pas besoin avec ce livre de s'enfermer chez soi le soir pour avoir son lot de frissons ou trouver des réponses sur soi-même... ☺

LA DÉVOREUSE A DÉVORÉ

Toute passion abolie
Vita Sackville-West (Autrement, 2008 / 13 €)

A la mort de son mari, une très vieille dame décide de choisir enfin sa vie et de ne répondre qu'à ses seuls désirs. Elle demande à ses enfants et petits enfants de ne plus lui rendre visite, ce qui suscite étonnement et ressentiment. Elle se détache de tout ce qui avait jusque là fait sa vie. Elle se retire dans une maison pour laquelle elle avait eu un vrai coup de cœur, quelque trente ans auparavant, mais qu'elle n'avait fait qu'apercevoir... Un beau portrait de femme qui, en fin de vie, à l'heure des bilans, choisit vraiment et ce, pour la première fois, de faire ses propres choix.

Pour le meilleur et pour l'empire
James Hawes (Éditions de l'Olivier, 2007 / 20 €)

Une émission de télé-réalité, genre «perdu dans la jungle» tourne à la catastrophe. Le seul rescapé se croit définitivement foutu, lorsque... il se prend en pleine tête une balle de cricket ! en pleine jungle de Papouasie-Nouvelle-Guinée ! Il va devoir sa survie à une bande d'allumés échoués là aussi après un crash aérien, et qui ont organisé leur survie depuis des décennies. C'est drôle et complètement délirant, mais la situation de ces gens et ce qu'ils ont été obligés de faire pour subsister met parfois mal à l'aise. Touché !

Dialogue avec mon jardinier
Henri Cueco (Seuil, 2004 / 6 €)

Une merveille de tendresse et de sensibilité, une belle histoire d'êtres humains. En passant, le livre a été très honorablement adapté au cinéma. Cueco est écrivain, mais aussi peintre (un vrai bonhomme dans les deux registres)

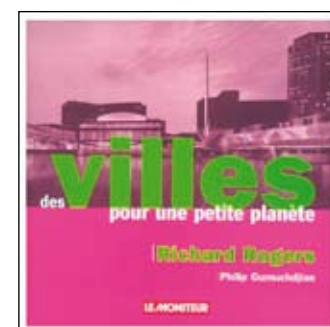
La petite fille de monsieur Linh
Philippe Claudel (Stock, 2005/ 15,50 €)

L'arrivée d'un vieil homme réfugié d'un pays en guerre (non nommé ce qui accentue le côté universel de la situation de tous ces gens qui fuient leur pays pour des raisons évidentes de sécurité...). Il tient dans ses bras sa petite fille qu'il a sauvé du désastre, toute sa famille ayant été exterminée. Encore une fois, un texte tout en nuances qui vous prend au trépas, jusqu'au dénouement, inattendu et poignant.

Noyade interdite
Amy Tan (Buche-Chastel, 2007 / 25 €)

Un livre surprenant ! Un groupe de touristes disparaît en Birmanie au cours d'un voyage culturel. Ils sont tous amis de la personne qui a organisé ce voyage à leur intention, une antiquaire californienne. Quelques semaines avant leur départ, l'antiquaire est retrouvée morte dans sa boutique... Mais son esprit plane et va les accompagner dans leur périple. y a-t-il une vie après la mort... Je précise qu'Amy Tan a eu l'idée de ce livre après avoir consulté dans une bibliothèque spécialisée dans l'ésotérisme des écrits d'un médium (qui a vraiment existé et que l'auteur a rencontré) qui a été en «contact» avec l'esprit de cette antiquaire (qui a réellement existé elle aussi). On apprend plein de choses sur la Birmanie et sa situation politique actuelle.

Chris



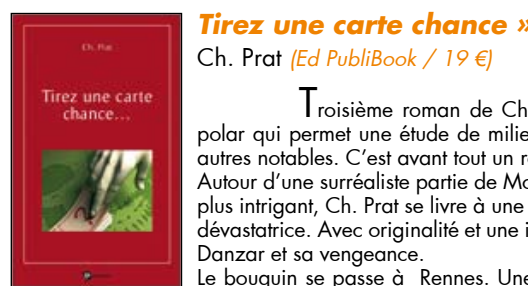
Des villes pour une petite planète

Rêvons un peu. On vivrait dans des villes aérées, peu bruyantes. On habiterait à deux pas de son travail, à deux pas des théâtres, des cinémas, à deux pas des magasins. On pourrait s'interpeller dans la rue, d'un trottoir à l'autre. On connaîtrait les têtes des voisins parce que, le matin, ils partiraient au boulot à pied ou à vélo et que nous aussi on ferait la même chose. De temps en temps, un véhicule motorisé passerait : une camionnette de livraison, l'auto d'un médecin, un bus...

Les villes seraient compactes, auraient cessé de gangrener la campagne alentour avec leurs zones pavillonnaires étalées n'importe comment, loin de tout, impossible à habiter autrement qu'en prenant sa bagnole puante et dangereuse à tout bout de champ. Mieux que ça, l'habitat aurait été repensé pour devenir sain et très économe en énergie. Enfin, les villes auraient cessé de dégoûter des millions de tonnes de déchets inimmensables, elles seraient conçues comme des organismes vivants sobres et le plus autonomes possible.

« N'importe quoi ! », va-t-on me rétorquer. « Ce genre de ville, ça n'existe pas ! » D'accord ! D'accord ! Mais si c'est Richard Rogers qui le dit ? A la tête de son agence (Rogers Stirk Harbour + partners), l'homme bosse depuis plus de quarante ans sur l'idée de villes vivables, équitables, bonnes à vivre. (Soit dit en passant, dans son agence, l'écart des salaires est de 1 à 5. Il y a toujours tenu. Un patron qui refuse de gagner plein de pognon et qui en plus connaît son métier, ça doit en agacer quelques uns en France). Où il a réalisé déjà pas mal de projets, comme le Centre Beaubourg... Éditions Le Moniteur. Aux mêmes éditions, à lire ou à relire : « Richard Rogers ».

Marie Labat



Tirez une carte chance
Ch. Prat (Ed PubliBook / 19 €)

Troisième roman de Ch. Prat, «Tirez une carte chance...» est un bon polar qui permet une étude de milieu comme celui des notaires, des banquiers et autres notables. C'est avant tout un roman sur la manipulation et l'argent. Autour d'une surréaliste partie de Monopoly et d'un commissaire Maigret on ne peut plus intrigant, Ch. Prat se livre à une critique sociale particulièrement acide, lucide et dévastatrice. Avec originalité et une intrigue bien construite, on suit les tribulations de Danzar et sa vengeance. Le bouquin se passe à Rennes. Une pléiade de disparitions inexpliquées vont être l'occasion pour le commissaire Clerc et sa nouvelle recrue, une jeune femme sortie de l'école de police, de reconstituer un puzzle troublant. Un bien bon moment à passer pour ce Monopoly aux règles si particulières où l'on gagne (?) à tous les coups...

Renard 37



Bubblegum & Sunshine pop
JEAN EMMANUEL DELUXE (Ed. Autour du livre - Collection Les cahiers du rock)

La Bubblegum et la Sunshine pop, deux styles de musique dont vous avez raffolé sans savoir qu'elles répondaient à ce vocable, sont les sujets de ce livre à lire en musique voire en dansant ; une bible ludique et pas fastidieuse qui amène à la découverte ou la redécouverte d'artistes dont le seul but fut de réjouir vos oreilles et vos cœurs, avec pour formation emblématique les Beach Boys californiens. Jean-Emmanuel Deluxe, découvreur d'April March, producteur, journaliste, artiste à ses heures (collaboration avec Burgalat, Jacno, Ariel Wizman, Helena Noguera...) signe ainsi l'essai le plus réjouissant qu'il m'a été donné de lire sur une mouvance artistique. Idéal pour la plage et se la jouer « tendance » : préface de Bertrand Burgalat himself.

Doc Pilot



EZ3KIEL
« Battlefield » (jarring effects)

Attention, chef d'oeuvre incontournable!! Oubliions qu'ils sont de Tours, que l'on peut les croiser à la Guinguette, dans les concerts, dans la rue, toujours aussi simples et abordables qu'au premier jour ; oublions que nous pourrions les aimer à cause de ce capital sympathie et écoutons la musique, le son, la construction, véritable musique progressive des années 2100. Ez3kiel nous avait assis avec « Naphthaline », là il nous confirme dans l'évidence qu'il est le meilleur groupe européen du moment prêt à s'exporter en toute la planète Terre, tant sa musique est universelle, intelligente et thérapeutique.



RUBIN STEINER
« Weird hits, two covers & a lovesong » (travaux publics)

Rubin Steiner serait-il nostalgique du bon temps où The Who cassait guitares et batteries ? Il présente ce nouveau CD pour un retour au rock, à cette énergie primaire et juvénile dont il use déjà à la scène. Certes, nous sommes loin des Stooges ou d'Elvis, mais à l'écoute d'un jukebox tubesque propre à nous faire danser tout l'été, un peu comme si T.Rex rejoignait les B52's pour réécrire l'afterpunk.



QUATRE SORTIES CHEZ NAÏVE

Quatre sorties chez Naïve, du meilleur au pire avec le 3eme album de Tom Poisson «Riche à millions», concentré de naïseries franchoillardes à la rime pauvre et la mélodie facile, certes moins second degré que le «Maldito Tango» de Melingo, Au Bonheur des Dames en mal de balouzes à gigolos, l'opposé de «Tableau de chasse», le nouvel album de Claire Diterzi, insolent, pointu et talentueux dans sa relecture des tableaux de maîtres; la Tourangelle lorgne vers Kate Bush et le Mystère des Voix Bulgares, mais affirme un style désormais identifiable à la première écoute. Avec leur nouvel album, « Plan your escape », les Belges de Girls in Hawaii, se contentent d'être bons dans l'élaboration du beau; on pense aux Byrds, à Ivy, XTC ou aux Kinks : une réussite.

Doc Pilot

Ca déblog' à plein tube ! par La Fouine du WEB

Le blog « Post Secret » consacre la semaine à l'amour. Boîte aux lettres virtuelle, ce blog vous invite à déposer, en secret, une preuve de tendresse, un message d'amitié, une déclaration d'amour, un billet enflammé... Lancez-vous à exprimer votre amour sur la toile !
<http://www.postsecretfrance.blogspot.com/>

Peut-on rire de la mort ? Jusqu'ici la mort des célébrités ne vous avait jamais rien apporté ? Et bien aujourd'hui, elle vous permet de jouer sans engager d'argent, de gagner des cadeaux (et oui) et vous informe de l'actualité nécrologique.
<http://www.ilsontbientotmourir.com/>

Le 18 avril 1998, Pierre Desproges meurt d'un cancer. Vingt ans plus tard, il ne manque pas de nous faire rire avec cette conclusion aujourd'hui célèbre : «On peut rire de tout mais pas avec tout le monde ». Retrouvez le procureur du Tribunal des flagrants délire», aux côtés de Claude Villers et de Luis Rego, dans son réquisitoire du 28 septembre 1982.
http://www.dailymotion.com/video/x11hm5_pierre-desproges-requisitoire_fun

Clin d'œil ! Nos artistes préférés, originaires du 37 et du 28, se donnent en spectacle dans la Taverne de Münchhausen. Affublés d'un accoutrement d'époque, ils s'amuse à nous conter leurs aventures, les enrichissent de détails extraordinaires et se forgent ainsi une réputation de fabulateurs. Pour découvrir ces récits fantastiques, je vous invite à suivre le lien...
<http://www.youtube.com/watch?v=yT28aLqFVco&feature=related>

A l'initiative du projet, Gwen Aduh (Gie des femmes à barbe) a réuni une équipe de comédiens qui aiment jouer avec les mots : Fred Tousch, Arnaud Aymard (Paco), Diane Bonnot, Jeanne Ferron, Stanislas Hilairet (alias Jérôme Poulain), Pepito Matéo pour lancer l'aventure de «La Taverne de Münchhausen». Et pour les fans de Fred Tousch, le cabaret philosophique, les 16 et 17 mai prochain à Chinon dans le cadre des Extracentriques.

création multimédia

Web / Print / design interactif
Webmastering
Conseiller TPE PME
Formation sur demande
Spécialiste de l'accessibilité et du handicap

hello@priority.fr - 02 47 38 26 11

www.priority.fr

A voir !

Le 28 mai
INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRANE DE CRYSTAL
de Steven Spielberg (Harrison Ford, Cate Blanchett)
Parce que voir un des plus grands raconteurs d'histoires sur grand écran planter sa franchise en long, en large et en travers, ça ne se rate pas. Oui je sais, je suis pervers et alors, pas vous ?

Le 4 juin
JCVD
de Mabrouk el Mechri (Jean-Claude Van Damme, Karim Belkhadra)
Parce que Van Damme, qui est un immense acteur, le mérite et que ce film sur sa vie vient à point nommé conclure une carrière exemplaire. Un chef-d'oeuvre annoncé.

Le 11 juin
PHENOMENES
de M. Night Shyamalan (Mark Wahlberg, Zooey Deschanel)
Enfin un bon Shyamalan ?

Le 18 juin
DIARY OF THE DEAD
de George A. Romero (Michelle Morgan, Shawn Roberts)
Parce que sortir un film de morts-vivants le jour d'un appel historique, soit c'est pure coïncidence ou bien bravo les distributeurs de films. Hélas, vu le lourd passé de ces derniers, je penche plutôt pour la première explication.

Le 25 juin
LE MONDE DE NARNIA , CHAPITRE 2 : PRINCE CASPIAN
de Andrew Adamson (Georgie Henley, Skandar Kaynes)
Si vous allez voir ce film de catho intégriste avec vos enfants, ce qui risque d'arriver, n'oubliez pas de vous réabonner au quotidien La Croix, d'aller brûler un cierge avant et après la vision du film et ensuite de vous flageller car vous aurez ressenti du plaisir.

Gary Constant

24 Mai :
Rubin Steiner à Aucard de Tours

20 et 24 Mai
Trumpet summit au Petit Faucheux

25 Mai
Daho au Vinci

7 et 8 Juin
Loches en jazz

14 et 15 Juin
Chinon en jazz

Du 13 au 22 Juin
Fêtes Musicales à la Grange de Meslay

28 Juin
Festival du Solstice d'Amboise
La Grille Dorée... Bientôt l'été...

4 Juillet
BLUES BROTHERS
au festival Avoine Zone Blues
(avec Steve Cropper)

12 Juillet
Ez3kiel au festival Terres du son
(qui s'installe cette année à Monts)

HISTOIRES DE TOURS. :A

DANIEL WILSON PATRON DE PRESSE ET DÉPUTÉ TOURANGEAU
L'HOMME PAR QUI LE SCANDALE ARRIVA par Guy Bonnet

Daniel Wilson, deux de ses filles et son beau-père Jules Grévy (à droite) en 1889 (Wikipédia)

Le plus ancien pont de Tours – couramment nommé « pont de pierre » - porte depuis le début des années 20 le nom du personnage rocambolesque dont la vie est ici contée. Nombreux sont les Tourangeaux qui pensent encore que c'est bien de lui qu'il s'agit. Alors, rappelons que le vieux pont a été baptisé de ce nom en hommage au président des Etats-Unis Woodrow Wilson qui fut l'artisan de l'intervention américaine auprès des Alliés en 1917 et le promoteur de la Société des Nations. Et laissons l'autre, Daniel Wilson, s'égarer aux limites de la politique et de l'escroquerie.

Affaire du canal de Panama et cent députés corrompus, affaires financières et quinze mille petits épargnants ruinés, effervescence boulangiste sur fond de crise politique, c'est dans ce contexte d'une décennie agitée qu'éclate, en septembre 1887, le scandale des décorations. Epicentre du séisme, Daniel Wilson, secrétaire d'Etat aux Finances, patron de presse, député tourangeau et gendre du président se la République Jules Grévy.

Ce personnage, paradoxal par ses engagements politiques qui ne sont pas habituellement ceux de sa classe sociale, est né en 1840 à Paris. Son père, ingénieur d'origine britannique a amassé une belle fortune dans les Forges du Creusot et l'éclairage au gaz de la capitale. Sa mère est issue d'une famille de magistrats et de parlementaires. La mort de ses parents le place sous la tutelle d'un oncle, président du Tribunal de Grande Instance de la Seine. En 1861, lorsqu'il atteint sa majorité, il reçoit, en partage de l'héritage familial avec sa sœur, trois millions de francs, un hôtel particulier rue de Varennes à Paris, un château avec 312 hectares de terre près de Coulommiers et un domaine de 121 hectares en Charente.

Le riche héritier n'entend pas vivre de ses rentes. Il a des ambitions politiques.

En 1869 il se présente aux élections législatives dans la circonscription de Tours sous l'étiquette radicale-socialiste et il bat le député conservateur et maire de la ville, Ernest Mame, un royaliste orléaniste rallié à l'Empire.

Pour appuyer sa candidature, Daniel Wilson a fondé un journal, L'Union Libérale et il a mené une campagne dont le style et le faste contrastent avec les convictions affichées par ce candidat, qui siègera sur les bancs de la gauche à la Chambre des députés. Au château de Chenonceaux, acheté par sa sœur, il a réuni généreusement toute l'opposition républicaine du département. Il sera réélu en 1871 et en 1876, député de Loches, où il a acheté une filature et un château

Mais il éprouve une réelle attirance pour la presse, qui est en train de conquérir sa liberté. Après « L'Union Libérale » créée en association avec le comte de Flaugny et le libéral Georges Houssard, il achète, dans l'Ouest de la France, une vingtaine de titres et il envisage de constituer un pôle Est, autour de Dijon.

Le 22 octobre 1881, sous les dorures de l'Elysée, Daniel épouse Alice, la fille du Président de la République Jules Grévy, réélu deux ans auparavant pour un second septennat. Jules Ferry est son témoin. On se retrouve, pour la réception à Chenonceaux chez Marguerite Pelouze, la sœur du marié.

Le couple s'installe à Paris dans un vaste hôtel particulier de l'avenue d'Iéna mais Daniel Wilson, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, a le privilège d'avoir un bureau à l'Elysée, une situation qui peut ouvrir des perspectives fructueuses auxquelles (accordons lui le bénéfice doute) il n'avait peut-être jamais songé.

Avec la complicité d'un haut gradé de l'Etat – Major des Armées, le général Cafarelli, le gendre du Président de la République offre, à qui le souhaite et en les moyens, la possibilité d'obtenir la légion d'honneur. 25000 Francs, c'est le prix à payer pour orner le revers de son veston. La clientèle – peu scrupuleuse – se compte par milliers et l'argent récolté permet à Daniel Wilson de subventionner ses journaux sans entamer sa cassette personnelle.

Mais une rumeur commence à courir sous le manteau. En septembre 1887, éclate l'affaire qui va vite devenir « le scandale des décorations ». Une commission parlementaire ne peut que constater les dégâts. A la Chambre des députés, les interpellations au gouvernement fusent, de la gauche à la droite. Le cabinet Rouvier démissionne. Les caricaturistes et les chansonniers exultent. Dans la rue les manifestations sont quotidiennes. On chante en refrain « Ah ! Quel malheur d'avoir un gendre... » Le Président de la République est mis en cause personnellement. Le 2 décembre, Jules Grévy, ce républicain exemplaire, démissionne.

Traduit en justice, Wilson est condamné à deux ans de prison et 3000 Francs d'amende mais la Cour d'appel de Paris, estimant, trois mois plus tard, qu'aucun texte de loi ne s'applique à son cas, il est relaxé.

Après une période relativement brève où il s'efface de la vie politique, il refait surface en Indre-et-Loire où il a créé à Tours, en 1883, un nouveau journal La Petite France qui deviendra en 1890 La Dépêche du Centre et de l'Ouest, dont il confiera la gestion – ainsi que celle de L'Union Libérale – à l'imprimerie Arrault, en se réservant la direction politique de ces deux quotidiens.

Les électeurs n'en veulent pas à ce personnage pittoresque, élégant, charmeur sous sa barbe blonde, mais controversé, tant à droite qu'à gauche. Ils lui ont si bien pardonné ses frasques parisiennes qu'il est élu maire de Loches en 1892 et député en 1893 avec une confortable majorité. Il siègera au Palais Bourbon jusqu'en 1902. Il mourra à Loches le 13 février 1919.

L'Union Libérale disparaîtra la même année que son fondateur. La Dépêche du Centre et de l'Ouest deviendra un grand quotidien régional avant de quitter la scène en 1944, en exécution de l'ordonnance d'Alger qui contraint à cesser de paraître les titres imprimés sous l'occupation allemande, qui ont véhiculé durant quatre années les slogans vichyssois de la Révolution nationale et ceux de la propagande nazie. Mais ceci est une autre histoire... ☺

Pont Wilson

Pont de pierre, Arches jetées, entre toi et moi, comme tes bras tendus

vers l'incroyable, vers ce vertige inconnu mille fois oublié.

Au son de la guinguette en fête de la rumba et du cha-cha-cha, mon esprit revit au ralenti de doux instants qui n'ont peut-être jamais existé mais qui sont maintenant gravés comme la pierre illuminée sur cette Loire tourmentée, reflet de mes pensées agitées.

Ronard 37

LA FOIRE DU TRÔNE POUR SORTIR DU CAPITALISME « MERDIOUE » par Jules

La planète sur laquelle nous vivons ne dispose pas d'assez de ressources pour supporter le rythme de consommation et de pollution imposé par la croissance économique. Puisque ce qui n'est pas commercialisable nous est caché, l'association La Foire du Trône propose à son échelle des solutions d'urgence pour sortir de la crise écologique planétaire. Elle visera à promouvoir la préservation de l'environnement.

Cette association intervient depuis deux années sur les festivals et manifestations événementielles de la Région Centre en sensibilisant un large public à l'écologie et à la protection de l'environnement en installant des toilettes sèches.

Mais qu'est-ce que c'est, une toilette sèche ?

Non, ce n'est pas le trou au fond du jardin de nos grands-parents !

Une toilette sèche se différencie d'une toilette à chasse d'eau par le simple fait qu'elle n'utilise pas d'eau. A la place, on recouvre les déjections d'une litière sèche carbonée. Tout ce qui est disponible localement convient : sciure de bois, copeaux, paille ou foin séché et broyé. C'est propre et sans odeur !

Et pourquoi utiliser une toilette sèche ?

Parce que c'est chimiquement logique !

Nos déjections sont surtout constituées d'azote, de phosphore et de carbone. Ces éléments ont des cycles terrestres, c'est à dire que leur recyclage doit être réalisé par compostage afin d'être rendus à la terre pour l'enrichir. Mêler les déjections (humaines ou animales) avec l'eau est une erreur et un non-sens écologique sans précédent

Parce que l'eau est précieuse, qu'il faut mieux l'utiliser et la protéger



C'est de l'eau potable qui est utilisée à raison d'une moyenne de 40 litres/habitant/jour pour « chasser » nos déjections. Cette mauvaise gestion de la matière organique est à la source de bien des problèmes :

- Epuration lourde et peu efficace (60% de la charge des eaux à épurer provient des toilettes)
- Dégradations des écosystèmes aquatiques et des eaux souterraines
- Manque à gagner désastreux pour les sols.
- Un outil du développement durable
- La toilette sèche n'utilise pas d'eau et après compostage de la litière, rend au sol la richesse qu'il nous donne.

Alors, comment ça marche une toilette sèche ?

C'est très simple :

Une fois nos déjections terminées, on met aussi le papier hygiénique dans la toilette (c'est du carbone), puis on couvre de la litière mise à disposition. Nous utilisons de la sciure de bois gratuite obtenue auprès d'une scierie locale (attention, ne pas utiliser de bois traité ou exotique afin de ne pas récupérer un compost toxique pour la terre)

Ca ne sent pas :

Versée en quantité adaptée, la litière carbonée bloque les fermentations anaérobies et permet le démarrage du compostage.

Tiens, et pourquoi pas une toilette sèche chez vous ?

Il suffit d'encadrer confortablement un seau et de se procurer de la matière sèche fine et carbonée qui sera utilisée comme litière après chaque usage. Quand la toilette est pleine, le vider sur le carré à compost, avec les épilures de légumes et les déchets du jardin. Une fois plein, le tas de compost est disposé en andain en alternance avec de l'ortie, de la consoude et du fumier animal et recouvert de paille. Laisser mûrir un an et s'en servir au potager ou aux pieds des arbres ou des fleurs.

(Pour les intéressés, on vous recommande la lecture de « Un petit coin pour soulager la planète » de Christophe, Ed. Goutte de sable, 1ère édition 2005, 2ème éd. augmentée 2008. L'association diffuse cet ouvrage auprès des organisateurs d'événements et auprès de particuliers, notamment lors des différents événements auxquels elle participe.) ☺

Les prochaines sorties de la Foire du Trône dans la région :

Du 18 au 24 mai : Festival Aucard de Tours / Du 30 mai au 1er juin : Jour de Loire, Ile de la Métairie, La Ville aux Dames
Renseignements : La Foire du Trône : <http://la.foire.du.trone.free.fr/>; Contact : lafoiredutrone@gmail.com ou 06 83 57 56 57.

POISSONS SAUVAGES DE LA LOIRE QUAND GOURMANDISE RIME AVEC DÉVELOPPEMENT DURABLE

A l'heure où les informations se succèdent sur la raréfaction des stocks en mer et les menaces de disparition qui pèsent sur des espèces comme le thon rouge de Méditerranée, une alliance « écologogastronomique » s'est tissée en Val de Loire pour encourager la consommation des poissons sauvages du bassin de la Loire. Rencontre avec l'un de ses artisans, Stéphane Merceron, président de Slow Food Tours-Val de Loire.



ce qui touche à l'homme en tant qu'il se nourrit », nos actions s'intéressent aussi bien aux variétés végétales, aux races animales, qu'aux recettes et aux méthodes de transformation artisanales, en passant par tout ce qui relève des sciences gastronomiques enseignées dans notre Université au sud de Turin : l'économie, l'écologie, la sociologie... Ce travail est aujourd'hui reconnu aussi bien au plan international par la FAO, l'agence des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, qu'au plan local sous forme de partenariats avec des associations, des organisations professionnelles, ou des collectivités comme la Ville de Tours.

Pourquoi avez-vous choisi comme cheval de bataille les poissons de Loire ?

Si nos missions et notre implantation dans une centaine de pays nous amènent à porter un regard global sur les problématiques agricoles et alimentaires, c'est au niveau local que nos actions prennent tout leur sens. Le travail engagé depuis deux ans avec l'association des pêcheurs professionnels Qualité Loire et WWF-France offre une illustration presque parfaite de notre engagement au plus près des réalités locales. Les poissons de Loire ont joué pendant des siècles un

rôle de premier plan dans l'alimentation des Ligériens, ils font à ce titre autant partie de notre patrimoine culturel que de notre patrimoine naturel. Les méthodes de capture utilisées par les pêcheurs Qualité Loire sont sélectives et garantissent aux consommateurs des produits de grande fraîcheur et de qualité organoleptique supérieure.

Ce n'est donc pas seulement une question de goût ?

Effectivement. La question du goût est pour nous essentielle et nous défendons le droit de chacun, quels que soient ses revenus, au plaisir procuré par une alimentation de qualité ; mais ce plaisir doit être responsable. Si nous aimons les poissons de Loire pour les plaisirs que nous procurent leurs saveurs, nous les aimons aussi parce qu'un poisson d'eau douce consommé à proximité de son lieu de pêche est bien plus écologique que celui pêché en mer ou élevé dans un pays lointain dans des conditions écologiques désastreuses et qui doit être transporté sur des milliers de kilomètres avant d'arriver dans notre assiette, nous les aimons enfin parce qu'aucun intermédiaire ne vient priver le pêcheur ou le restaurateur qui travaille avec lui d'une partie du fruit de son travail. Manger du poisson sauvage « Qualité Loire », c'est bon, c'est propre, c'est juste. ☺

Pour en savoir plus deux sites : www.poissonsdeloire.com et www.gout-de-loire.com. (Slow Food tiendra un stand en compagnie de Nicolas Héroult, pêcheur professionnel Qualité Loire et du chef cuisinier tourangeau Florent Martin (Au Martin Bleu) Place de la gare à Tours à l'occasion de Vitloire les 17 et 18 mai prochains.)

A 150m DU JARDIN BOTANIQUE
CAVE SAINT VINCENT

100m² DÉDIÉS AUX VINS ET AUX SPIRITUEUX DANS UN DÉCOR QUI VA VOUS FAIRE REMONTER LE TEMPS...

LA RICHE - 8 RUE DU LIEUTENANT ROZE

Plus de 450 références proposées aux meilleurs prix ! Grand choix de Chinon, Cidre de Cornouaille, Epine et Bière de Touraine, Champagne, plus de 80 Whiskies et Rhums (dont Whiskies Bretons et Corses, Rhum de Cuba, du Nicaragua, d'Haïti...), Sélection Vins de Pays à 3,20 €, Absinthe, Rosés d'été etc...

Grand Choix de Bibavins 5, 10 et 20 litres pour vos fêtes ou votre plaisir quotidien...

A 50m DE LA PLACE STE ANNE - ANGLE CAISSE D'EPARGNE - TEL : 0247 395 865

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

Recommandée par le Petit Futé 2008

SOYONS TOUS DES TIBÉTAINS !

par Bruno Lonchamp – Citoyen tourangeau

Carnets de voyage

Douze périodes à pied dans l'aire culturelle tibétaine, une recherche de troisième cycle sur les enjeux de l'identité culturelle tibétaine, l'apprentissage de cette langue pour mieux comprendre sa pensée, un goût réel pour la liberté et la vie... Citoyen « engagé et éveillé », Bruno Lonchamp apporte son témoignage...

Le destin du monde a souvent fait un sort funeste aux plus faibles, Indiens d'Amérique du Nord, Aborigènes d'Australie, Tibétains, des peuples fragiles proches de la nature, autant de cultures originales, avec une vision sensible du monde dans toutes ses dimensions. **Nous sommes confrontés à des modèles dominants et la diversité des approches a du mal à se faire entendre.** Dans un monde matérialiste qui vise une satisfaction immédiate, les regards qui s'intéressent aux dimensions symboliques peuvent enrichir notre vie au quotidien.



Photo : Bruno Lonchamp

Le Tibet est aujourd'hui une prison à ciel ouvert. C'est une terre où les Tibétains sont devenus des étrangers sur leur propre sol. La population tibétaine est également en situation de quart monde social et économique dans sa propre société. En exil elle s'en sort grâce aux aides de pas mal d'associations et ONG.

Le bouddhisme est devenu un acte de résistance en terre tibétaine, un acte identitaire significatif. Cela préoccupe les autorités chinoises, d'une part parce que le bouddhisme fait référence à la hiérarchie de l'ancienne société tibétaine, et parce que les valeurs produites par la pratique du bouddhisme offrent une liberté de pensée. Cet antidote à toute forme de totalitarisme est insupportable pour un système qui ne maîtrise plus les pensées. Le folkloriser et le vider de son contenu est pour les autorités chinoises une piste intentionnelle.

Le bouddhisme en terres d'exil reste le ciment d'une identité culturelle. Et en même temps une création contemporaine commence à trouver ses marques, à s'affranchir des codes. En effet le bouddhisme risque de figer le destin des Tibétains en termes d'image médiatique, vus par les Occidentaux comme des bouddhistes pacifiques et traditionnels. L'après Dalai Lama ouvrira des portes à une liberté qui peut diversifier cette identité. Les Tibétains pourront être bouddhistes et pas seulement ça. Les manifestations actuelles mettent en évidence la violence des jeunes qui, comme ceux des quartiers délaissés en France, ne voient pas leur avenir ni dans l'ancien Tibet ni en exil. Il y a une véritable désespérance chez ces jeunes Tibétains.

Les civilisations rurales ont un rapport à la vie différent de nos sociétés urbaines. **Rencontrer la vie tibétaine aujourd'hui est encore possible hors des grands axes en marchant aux côtés des nomades.** Les autorités chinoises ont compris cela aussi, en s'efforçant de les fixer, en construisant des routes pour rendre tout lieu accessible par des véhicules motorisés, en proposant des motos en pleine nature pour remplacer le cheval, en débaptisant les noms des lieux faisant qu'à quelques kilomètres de distance les habitants ne savent pas répondre sur une direction à prendre.

Je souhaite aux Tibétains d'être un jour vus pour ce qu'ils sont, des personnes attachantes, sensibles, avec une joie très belle, une sincère capacité

d'émerveillement. Je souhaite que les gens s'intéressent à eux pour les sortir des conditions de vie dégradantes, tant dans l'ancien Tibet qu'en exil. **Uniquement en tant qu'êtres humains.** Et non pas pour des fausses raisons, d'un cliché bouddhique, d'une image d'Épinal. Vouloir faire du Tibet une zone hors des influences et contingences le placerait hors du principe d'interdépendance. Or il convient plutôt de proposer un modèle différent. Je souhaite un jour au Dalai Lama d'avoir la liberté d'abandonner tout pouvoir temporel issu d'une théocratie féodale, pour rester une valeur de référence et confier à d'autres le soin du destin d'un peuple. Les Tibétains ont une chance de ne pas être des personnages de musée Grévin, ni des objets touristiques ou exotiques, mais bien des contemporains capables de défendre leur vie aujourd'hui, même si le rapport de force est très inégal.

Ce que je crains, c'est que seuls les médias, les populations, les associations soutiennent la démarche des Tibétains et pas les gouvernements. L'idéal olympique, du baron Pierre de Coubertin est l'occasion de faire tomber le masque des autorités chinoises, « un pays deux systèmes » pour distinguer le politique de l'économique, mais qui est plutôt un système cynique et matérialiste, objet de nombreuses émeutes, d'inégalités, de corruption, et d'absence de volonté démocratique. Les gouvernements occidentaux n'ont fait aucun préalable à la coopération économique gageant que la démocratie viendrait avec l'élévation du niveau de vie. Ce marché de dupes montre aujourd'hui les limites de la duplicité.

Le Tibet montre le vrai visage du système chinois, mais aussi les vraies limites des gouvernements occidentaux. « Ich bin ein Berliner » avait dit J.F. Kennedy en 1963. Eh bien moi, je suis un Tibétain.

Car la vie est un sport de combat qui ne limite pas l'idéal olympique à l'enceinte des stades tous les quatre ans. Ne rien faire c'est laisser faire. Interdire aux sportifs d'agir selon leur conscience c'est les livrer en otages.

Faire des Jeux Olympiques un moment sans prise de position c'est renoncer à la liberté et à la fraternité.

Aux Jeux Olympiques ne soyons pas (Etats, médias, sportifs, spectateurs) des otages, ni des complices silencieux.

Aujourd'hui soyons tous des Tibétains ! Un peu de courage, à défaut d'éthique, serait bienvenu... ☺

Petit conseil de lecture pour les petits comme les grands : « L'agneau qui ne voulait pas être un mouton » de Didier Jean et Zad éditions Syros 2003.

Oblik
art design graphisme musique agenda
www.oblikmag.com
www.myspace.com/oblikmag

Au prochain numéro Oblik vous offre un nouvelle Formule [un magazine plus grand, plus d'articles...]
Rendez-vous septembre 2008 !

QUE TOUT LE MONDE AILLE EN CHINE !

par Patrick Dancel, photographe-nomade

Carnets de voyage

Patrick Dancel voyage depuis 25 ans. Seul, d'abord, ensuite avec Cécile, sa compagne depuis 13 ans, puis avec leurs deux enfants, Gabriel 10 ans et Cannelle 2 ans, l'un conçu à Goa en Inde et l'autre à Moorea en Polynésie. Il vit de ses photos de voyages depuis ma rencontre avec Cécile qui elle aussi est devenue photographe professionnelle. Il a accepté de nous livrer régulièrement son œil de photographe et sa sensibilité de citoyen du monde. Pour ce premier numéro, actuellement en Chine, Patrick bien évidemment ne pouvait pas faire l'impasse sur son opinion face à la brûlante actualité tibétaine...



Voyager seul ou avec deux enfants, voyager dans les années 80 ou en 2008 ça n'a rien à voir et c'est ce que nous allons vous raconter à travers ce nouveau périple qui nous aura mené de Pékin en Chine jusqu'à Hanoï au Vietnam en passant par le Laos et le Cambodge.

Cannelle n'a pas encore un an et demi et la voilà déjà dans l'avion! Alors que j'accumulais les années de voyage tout le monde me demandait si je ferais ça toute ma vie et une menace plus lourde pesait sur mon mode de vie : «tu verras quand tu auras un enfant...». Deux enfants plus loin j'arrive à Pékin avec toute ma petite famille...

Pour mon premier voyage j'étais parti avec un sac de 8 kg et un Nikon. Aujourd'hui en sortant de l'aéroport c'est 80 kg de bagages que nous devons nous répartir à trois, plus un bébé de 8 kg qui ne porte pas encore de sac à dos mais qui a besoin de biberons, de lait en poudre, de couches, de vêtements bien sûr et aussi d'une poussette.

Quant aux sacs photo, nous en avons désormais deux : un qui contient trois vieux Nikon argentiques et 100 films diapos et un autre dans lequel on trouve deux Nikon numériques et un Mac. Et oui, après 29 ans de diapos je «passe» au numérique! Ça fait longtemps que mon labo me fait des tirages numériques et donc autant travailler directement avec cette nouvelle technologie qui a fait d'énormes progrès ces dernières années; ça évite aussi de perdre 6 minutes par dia à scanner, sans parler de photoshop... Mais nous aurons l'occasion de reparler de tout ça.

Voilà donc comment nous arrivons à Pékin; avec 5 sacs à dos mais seulement 3 dos pour tout porter, une poussette et un bébé endormi.

Nous avons l'adresse d'un hôtel bon marché dans le centre de la capitale chinoise; le chauffeur de taxi nous dit qu'il a fermé, puis qu'il est complet mais nous insistons et finalement nous nous installons dans notre première chambre.

Si à Paris nous avons un boulevard périphérique ici il y en a cinq et il paraîtrait même que la surface totale d'asphalte de tous ces périphériques représente presque la moitié de la surface de la ville...

Pour notre première sortie nous décidons d'aller nous promener jusqu'à Tian An Men square. Quand nous y parvenons après presque deux heures de marche c'est l'émeute sur la célèbre place; tous les Chinois, armés de Nikon, de Canon ou tout simplement de téléphones portables tournent le dos au portrait géant de Mao et nous mitraillent de photos!!! Il Faudra nous y habituer; durant

nos 4 mois en Chine nous serons la cible privilégiée des amateurs photographes et quelle que soit la nature ou l'importance de l'attraction touristique où nous nous trouverons c'est nous qui serons photographiés comme si nous étions des stars d'Hollywood! Alors si on peut dire que tout un peuple a un trait de caractère en commun, celui des Chinois en tout premier lieu c'est la curiosité...

Deuxième épisode... L'actualité nous a rattrapés...

En 1990 j'étais en Inde. J'en ai fait le tour en Royal Enfield 350 Bullet durant un an : 20.000 km, trois accidents, jamais de ma faute... Juste avant que la mousson n'éclate, je décide d'aller me réfugier dans l'Himalaya : au programme Manali, Mac Leod Ganj, Leh, Srinagar...

Mac Leod Ganj, ça ne parle pas à grand monde et pourtant c'est là que se trouve la résidence du Dalaï Lama, 13 km au dessus de Daramsala, au bout de la route...

Je pense y rester 3 jours; en fait j'y passerai deux mois et je rencontrerai même le Dalaï Lama en personne.

Alors forcément, après, ça on ne peut pas ne pas avoir un a priori très négatif à l'encontre des Chinois!

Dix-huit ans plus tard je me rends finalement en Chine pour la première fois et bien sûr j'ai des doutes...

Mais il n'y a rien à faire; durant 4 mois, de Pékin à la frontière laotienne, pour nous la Chine c'est que du bonheur. Ça me fait presque mal de le dire aujourd'hui avec ce qui se passe au Tibet mais la réalité de notre séjour en Chine c'est que les Chinois sont adorables, curieux, souriants, serviables, honnêtes, travailleurs...

Le problème c'est le même que dans nos banlieues; **la majorité est cool, mais il y a deux ou trois connards qui foutent le bordel et on ne parle que d'eux.** En l'occurrence, ces quelques connards sont au gouvernement, et manque de pot l'armée et la police leur obéit...

Alors l'idée du boycott, nous on trouve qu'elle a du bon, mais ce ne sont pas les J.O qu'il faut boycotter! Au contraire! Que tout le monde aille en Chine et que tout le monde prenne le train de Pékin à Lhasa! Que tout le monde aille voir ce qui se passe! Ça, ça aiderait peut-être...

Ce qu'il faut boycotter, c'est tout ce qui est estampillé «Made in China »! Et moi qui espérais vous faire rêver!

On va quand même se faire plaisir; à une quarantaine d'heures de train de Pékin se trouve la capitale du Sichuan, Chengdu. A huit heures de bus de Chengdu, (à dix heures en cas d'accident), se trouve la ville de Songpan et à quelques heures de bus de plus, mais là on ne compte plus, se trouvent deux parcs nationaux exceptionnels; Huanglong et Jiuzhaigou.

Huanglong c'est une succession de piscines vertes, turquoises, bleues et jaunes qui se déversent l'une dans l'autre sur quatre kilomètres et Jiuzhaigou ce sont des lacs de montagnes d'un bleu que je n'avais encore jamais vu...

Voilà, deux perles rares à ne rater sous aucun prétexte si vous êtes dans le coin ce week-end!

A bientôt et remerciez moi; grâce au boycott des produits chinois, vous allez faire des économies car vous ne pourrez plus acheter de jouets à vos enfants!!! (en fait à part la baguette française et le fromage, vous ne pourrez plus acheter grand chose!!!) ☺

blog personnel : patrickdancel.vox.com
site professionnel : patrickdancel.com

scènes festivals expositions disco cinémas restaurants rencontres jeux sports jeunesse

Retrouvez toutes les sorties sur

et sur WWW.PROGTOURS.INFO

contact@progtours.info

02 47 44 22 18

PROG!
Agenda des Sorties
Tours & 37

ANNE SYLVESTRE

par Marie Labat

PORTRAIT | :)

Humour et tendresse pour une grande dame toujours en colère

Voir www.tranchesdescene.org
Des vedettes acceptent de figurer sur un DVD avec les artistes qu'ils soutiennent. Anne Sylvestre a inauguré cette démarche.

Qui pouvait ouvrir le bal des portraits que nous esquisserons chaque mois ? Il nous fallait un poète qui forcerait l'admiration par son talent. Il nous fallait un(e) rebelle qui ait déjà derrière lui(elle) une œuvre pleine de fureur et d'attendrissement, de coups de poing et de caresses, sans jamais tomber dans la compromission.

Voilà cinquante ans qu'elle chante. A Paris, fin septembre, 6000 personnes sont venues écouter Anne Sylvestre, malgré le silence de la plupart des médias qu'elle effraie sans doute par son caractère absolu.

Lors de son passage à l'espace Malraux de Joué-lès-Tours, en décembre dernier, elle a accepté de nous rencontrer... Elle est plus que jamais d'actualité...



www.annesylvestre.com

J'étais un peu folle. Dans mes chansons, c'est la même chose. Je trouve que par l'humour, je peux faire passer beaucoup de choses qui sinon, choqueraient. Bien sûr, parfois, les spectateurs ne comprennent pas ce que j'ai voulu dire. Dans la chanson sur la vaisselle, par exemple, certains l'ont pris au premier degré. J'ai donc cessé de la chanter. Plus récemment, « Ca ne voit pas du tout » en a désarçonné quelques uns qui ont cru que je parlais de moi !

C'est en tout cas une chanson très drôle que l'on peut écouter en boucle sur votre site.

(Elle rit)

Alors j'ai une chance qu'elle finisse par être comprise, celle-là !

Vous avez donc l'impression que votre forme d'humour ne passe pas ?

Si ! Heureusement que si, quand même. Et par l'humour, je peux dire beaucoup de choses.

Et même des horreurs ?

Surtout des horreurs !

A votre avis, pourquoi êtes-vous si peu médiatisée ?

J'ai cessé de me le demander et à présent, pour être sincère je m'en fiche. Mais pour répondre à votre question, peut-être est-ce parce que je fais peur.

Parce que vous n'hésitez pas à remettre un journaliste à sa place s'il dit une sottise ?

Je ne me vois pas comme ça. Je pense au contraire être quelqu'un de gentil, de disponible. Mais dans le fond, vous n'avez peut-être pas tort. Je suis gentille, mais je n'aime pas que l'on dise n'importe quoi et j'ai pu, à l'occasion, rectifier une erreur (petit rire) ... Mais je n'ai jamais fait d'éclat !

En dehors de la dignité il y a un thème qui traverse votre œuvre : l'enfance trahie. Comment voyez-vous l'adulte idéal ?

Je ne sais pas ... le risque, c'est de s'assagir, d'abandonner ses passions, ou de devenir trop sûr de soi. J'aime les gens qui doutent. Il y a autre chose qui me scandalise, c'est la façon dont on parle des jeunes aujourd'hui. On les montre soit comme des êtres mous, soit comme des voyous. C'est une trahison qui me dérange.

Pour vous, y a-t-il une relève dans la chanson française aujourd'hui ?

J'ai mes coups de coeur. J'aime par exemple aller à Paris applaudir de jeunes camarades au Limonaire qui est une sorte de pépinière dont je conseille la fréquentation.

J'admire également les initiatives comme celle de mon ami Nadot. Sa démarche est originale et je conseille vivement à ceux qui aiment la chanson de s'abonner pour recevoir les DVD qu'il produit.

Vous êtes pour beaucoup un monstre sacré, comme le fut Brassens. Vous considérez-vous comme telle ?

Je crois que oui, j'en fais partie... ☺

Sa rage face à la bêtise ou la vulgarité est toujours tenace, et si parfois elle est douce, c'est d'une douceur militante, pleine de tendresse pour tous ceux qui « doutent, qui trop écoutent leur cœur se balancer, (...) qui passent, moitié dans leurs godasses et moitié à côté », emplit d'un infini respect pour tous les marginaux, les rêveurs, les pas comme tout le monde, les « Lazare et Cécile » de la terre ... avec, en filigrane, un subtil mépris pour les nantis, pour les prédateurs, les dévoreurs de planète pour qui la vie est moins importante que le profit.

Dans votre œuvre, le thème des femmes est incontournable ...

Ce n'est pas un thème, c'est un combat ! Je ne cherche pas à changer la société. Je suis un écrivain public, une espèce de buvard. Les gens m'écoutent et ensuite ils viennent me dire : « Vous avez mis des mots sur mes impressions. » J'en suis heureuse.

Vous avez quand même défendu des idées qui vous tenaient à cœur. Et à ce sujet, il me semble que vous vous êtes adoucie, que dans vos derniers disques, vous êtes devenue moins incisive, moins en colère ...

Non ! Je suis en colère ! Je suis toujours en colère ! Et je ne crois pas être devenue plus indulgente non plus. Le temps passe et je ne formule plus les choses de la même façon. Mais la colère est toujours la même. Et puis, je ne suis pas là pour mettre les points sur les i. Dans les dames de mon quartier, je dis seulement : « la chambre déjà pleine et le prochain enfant ... » Tirez vos conclusions.

” Le temps passe et je ne formule plus les choses de la même façon. Mais la colère est toujours la même.

C'est tout ! Mais attention ! Ma colère ne se résume pas au combat féministe ! Le féminisme n'est qu'une facette de ce qui me met en colère : le déni de dignité, partout où il se niche.

De plus, même en colère, j'aime l'humour, la tendresse, la mélancolie. Surtout l'humour ...

Pour tout vous avouer, je me demande où est passé l'humour ces temps-ci. Je ne sais pas ce qui arrive aux gens. On dirait qu'ils ne savent plus réagir à l'humour. Chacun semble coincé dans son rôle...

Vous avez l'impression que notre société est devenue trop policée ?

Policée ? Non, pire ! Sourde-muette ! Et moi, je ne veux pas glisser sur cette pente-là. Dans le bus, la rue, je m'obstine à sourire aux gens, à m'extasier sur les bébés dans leurs poussettes comme la grand-mère gâteuse que je suis et tant pis si, en retour, on me regarde comme si j'allais mordre ou comme si

CONCERTS FNAC ET TERRE DU SON FETE DE LA MUSIQUE

LE 21 JUIN

Dès 18 h - Place de la victoire à Tours - entrée libre

LA FNAC ET LES WRIGGLES

OUVRENT LA VOIX



THE PSYCHOLOGIST AND THE MEDIGINE BAND, NICOLAS JULES

2ème PARTIE AVEC TERRE DU SON : SALGAMOS...



Agitateur de curiosité

La pléiade

hors les murs



Les Visites

Spectacles à domicile

Cie O.p.U.S., Le petit répertoire
Lundi 26 et jeudi 29 mai 20h

Créatures Cie, Ouaga Paris
Vendredi 30 et samedi 31 mai 20h

Franck Monnet en solo
Jeudi 5 juin 20h et vendredi 6 juin 18h

Théâtre de Romette, Histoires Post-it
Vendredi 13 et samedi 14 juin 15h et 20h
Dimanche 15 juin 17h

[Chez l'habitant / Tarif : un plat et une boisson]



Le phlorilège

Une semaine avec la Cie O.p.U.S.

L'instant CroXel
Jeudi 22 mai 20h30
[Bar La Tocade / 3 rue Saint-François à La Riche / Gratuit]

Colliers de nouilles
Vendredi 23 et samedi 24 mai 20h30
[Prieuré de Saint-Cosme / Tarifs : 8€ et 7€]

Le petit répertoire
Mardi 27 mai 20h30 et mercredi 28 mai 18h
[Salle Ronsard / Hôtel de ville / Tarif unique : 5€]

Franck Monnet en solo

1ère partie Clarys

Samedi 7 juin 20h30
[Chanson / Prieuré de Saint-Cosme / Tarifs : 12€, 10€ et 7€]



Cie du rien l'envolée

Du vent et jeux de billes

Mercredi 11 juin 15h et 17h
[Danse et jonglerie / Jeune public / Prieuré de Saint-Cosme / Tarif unique : 5€]



Cie Les colporteurs

Les étoiles

Mercredi 18 juin 17h
[Cirque / Place du Maréchal Leclerc (esplanade de la médiathèque) / Gratuit]

Renseignements et réservations : **La Pléiade, hors les murs**

51 rue des Hautes Marches - 37520 La Riche / BP 102 - 37521 La Riche cedex / 02 47 38 31 30 / dac@ville-lariche.fr

ville de La Riche

